LA PROCLAMATION DU COMITÉ

» Vous désirez une paix durable; vous vou-

lez que votre pays jouisse de la liberté : vous devez donc savoir que ce n'est que

»Ne tolérez parmi vous aucun traître ni aucun agent de démoralisation, ne permet-

eul pas devant l'ennemi. Ouvrez la vile

tous les ordres du commandement militaire au moment de la bataille. La désobéissance

et l'hésitation sont pires que la trahison et seraient la cause de votre ruine et de celle

oce la Russie.

» Camarades soldats!

» Ceux qui travaillent pour le salut de la Russie veillent sur vous. La ruine de notre pays serait la ruine de tous. Apportez votre

virilité, votre persévérance, tout votre es-prit de discipline pour le salut de la pa-

Cette proclamation est signée par le Co-

Pétrograd, 24 juillet. — M. Milioukoff, ninistre des affaires étrangères au premier

cabinet Lvoff, interviewé par un correspon

L'ARGENT DE L'ALLEMAGNE

La Défense de Tarnopol

Russes, en effet, ont concentré dans cette place leurs meilleures troupes et ont cons-truit de puissants systèmes de fortifications à l'ouest de la ville.

L'Empereur Charles sur le Front

Bâle, 23 juillet. - L'empereur Charles a

Bale, 23 Juliet. — L'empereur Charles a visité le front oriental, accompagné par le ministre des affaires étrangères, le comte Czennin, et par le chef d'état-major général. L'empereur a entendu un rapport du général Boehm-Ermolli sur la situation militaire, et a visité ensuite le quartier général actuel du prince Léopold de Bavière.

grâce au dévouement du personnel.

Entre le 15 juin et le 15 juillet, 97 avions allemands ont exécuté 38 expéditions sur les îles du golfe de Riga et la base navale; plus de 280 bombes ont été lancées par eux.

Un certain nombre de matelots ont été

est imminente

Incendie dans les Pins

en Gironde

sur les Côtes russes

Raids aériens allemands

DE REDOUTABLES EPREUVES

MILIOUKOFF PRESSENT

dant américain, a dit:

de la Russie.

» Camarades soldats! au front!

« Camarades soldats

LE PROBLÈME DU CHARBON

et les Déclarations de M. Loucheur

cousu d'un débat parlementaire, à travers petits faits qu'on rend responsables grandes fautes commises, au milieu l'égoisme tranquille des régions privilégiées et des préoccupations dominantes pour ne pas dire exclusives - de l'approvisionmement de Paris faisant oublier le reste de la France, que s'est rouverte cette redoutable question du charbon. Il fallait, comme ront dit certains interpellateurs, mettre fin surtout à une « crise d'émotion ». C'est chose faite. M. Loucheur a obtenu un magnifique succès. La lourde tâche assumée par lui, le travail sérieux qu'il a déjà effectué, incontestablement supérieur à celui de ses prédécesseurs tout en restant aussi étranger aux préoccupations vitales de notre ré-gion systématiquement sacrifiée, lui ont inspiré un exposé méthodique et clair, animé, à n'en pas douter, de la plus éner-gique volonté d'aboutir. Nous venons de le relire à l'« Officiel ». Il est tout à fait pincère et ne dissimule point les difficul-tés énormes du problème considéré dans son ensemble. Mais Bordeaux et la ré-gion déshéritée qui souffrent depuis trois ans, mais le déni de justice qui accule nos industries à un désastre ne parais-sent point compter dans les conjonctures présentes. Bien plus, il faut nous attendre a ce que cette situation, loin de s'amélio-

s'aggrave encore pour nous dans Certes, la préoccupation dominante — t, au fond, des plus justifiées — est d'obtenir pour les foyers domestiques, non seulement à Paris, mais dans toute la France, des prix plus abordables. Si M. Loucheur y parvient en servant la consommation privée « par priorité sur les autres besoins » grace à un système de « péréquation départementale », on ne saura trop lui en être reconnaissant. C'est ce qu'il a effectivement déclaré, et tout le pays est avec lui : "1º le charbon domestique d'abord, par l'intermédiaire des préfets et des municipalités; 2° sur la même ligne, les usines à gaz et électri-ques; 3° les chemins de fer; 4° les usines guerre, l'intendance, la navigation; 5° et en dernière ligne, le charbon des elles le peuvent, car elles ne sont, on l'a ment l'unité économique d'un pays? Nu, nullement préparées pour cet office.
Encore un système nouveau, disionsneus, et il y a lieu de s'en inquiéter. M.
Viollette, ainsi que le rappelait un interpellateur, avait annoncé que des distributions commenceraient au 1er juin. A la date du 19, tous les travaux étaient aban-Pour y parvenir, en effet, il va falloir travailler beaucoup. « L'an dernier, dit M. Loucheur, nous aviens un stock de deux mois environ dans toutes nos usines, sur les ports et à la disposition des Compagnies de chemins de fer. Il a fallu pour passer l'hiver 1916-1917 faire un très large emprunt sur ces stocks. Aujour-l'hui, ils sont réduits à presque rien », malgré la double amélioration de la flotte charbonnière et de la production des mines. Or, pour le charbon d'importation surtout, il y a tout lieu de redouter le rad'expérience. Il faudra donc, en octobre

at novembre, augmenter dans toute la mosure possible les tonnages. Ce qui a

surtout rassuré le Parlement, c'est que

s'occupera de la province après, sans doute. Elle inquiète moins. M. Loucheur

Les batteries britanniques, selon les rela-lions du kronprinz Ruprecht de Bavière, ont pris pour objectifs les ballons captifs alle-mands, ce qui démontre la puissance énor-

me du matériel que nos allies ont amené à pied d'œuvre. Quant aux services multiples de l'aviation britannique, en liaison avec l'artillerie, les événements ne tarderont pas à témoigner de leur extraordinaire effica-

Je dois dire que les batteries allemandes, depuis la côte jusqu'à la Scarpe, ont été extrêmement renforcées; de même les escadres de combat aériennes. Quant aux divisions de renfort du kronprinz Ruprecht, elles ont été doublées, et l'on cite dans la régon lileice l'arrivée de rombreuses troupes de ré-

loise l'arrivée de nombreuses troupes de ré-

CLEMENCEAU-MALVY-VIVIANI-RIBOT-ALMEREYDA

M. Clémenceau, aujourd'hui, donne ses Impressions à l'Homme enchaîne sur la

séance du Sénat. L'ancien président du conseil explique que le vote du Sénat, bien qu'unanime, n'est pas tout à fait un triomphe pour le cabinet Ribot. Puis, M. Clé-

menceau relevant l'attitude à son égard

débat, rappelle avec une ironie mêlée de

Le plus amusant peut-être fut le passage sur ma prétendue rigueur dans les grèves. Avouez que le reproche était édifiant, du collègue qui m'avait approuvé dans les conseils des ministres où toutes décisions furent prises, et d'un député qui m'avait donné son vote d'approbation.

vote d'approbation.

Si la circonstance eût permis des personnalités, peut-être aurais-je pu demander à M. Viviani pourquoi, puisqu'il avait blamé ma politique «après coup», il était venu à deux reprises m'offrir, dans son gouvernement, une place que le plus simple souci de moi-même m'avait contraint de refuser? Il est vrai que M. Briand, qui me jugeait si brutal, ne manqua pas de faire de même. Et l'innocent Malv du non moins innocent Almereyda, ne disait-il pas en cette même heure à l'un de mes amis : «Mais, que Clémenceau vienne ici, je suis prêt à lui céder la place...»

Je remerciai, n'ayant pas l'habitude de m'asseoir sans regarder où, et je devins ain-si un homme qui demande « des têtes », com-me il me fut congrument reproché par des

hommes qui, me reconnaissant cette dispo-sition facheuse, m'offraient de continuer en leur compagnie cette politique de bruta-

Quant à M. Ribot, comment tint-il son

quelque hauteur :

M. Malvy et M. Viviani au cours du

stock pour Paris est commencé. On

A TRAVERS LA PRESSE

Paris, 24 juillet. — L'activité de combat devient de plus en plus intense sur le front des Flandres. Une bataille formidable d'artillerie est en cours. A ce sujet, Marcel Hutin écrit dans l'Echo de Paris:

Les batteries britanniques, selon les relations de l'activité de combat déclarer, sous l'œil menaçant de M. Viviani, que son ministre de l'intérieur était obligé de collaborer « par patriotisme » avec cette suprème ignominie de l'ordure.

A mon estime, il est plus naturel, pour défendre la France. de chercher le concours de bons Français.

menceau.

LE FRONT DES FLANDRES EST EMBRASE | plus tôt flétri cet homme, adont on ne pouvait

C'est encore dans la passion et le dé- nous promet, et c'est bien quelque chose, « les plus grands efforts pour que dans chaque département français, au 1er octobre (?) il y ait au moins un mois de consommation ordinaire assuré. » Espé-

Passant au scandale de la différence des orix entre les régions, le sous-secrétaire d'Etat regrette qu'il n'ait pas en mains, depuis que le Sénat a rejeté le projet de la Chambre, l'outil légal pour opèrer une péréquation générale, et il déclare qu'il eut se montrer respectueux des décisions du Parlement. C'est ainsi que les plaintes sur le régime inique des zones de desserte sont solennellement enterrées. Au surplus, il est si simple de détourner les colères en affirmant, comme l'ont fait certains interpellateurs, que les hauts prix que nous subissons en notre région proviennent des industries de guerre qui, rocevant plus de charbon qu'il ne leur en fallait, l'ont revendu avec d'énormes bé néfices. Qu'importe! a osé dire M. Lugol, qu'il y ait des industries travaillant pour après-guerre! Elles pourraient être réduites. Personne n'aurait à en pâtir! Eh bien! non! Il ne doit pas être permis, pendant que dans la région privilégiée, outes les industries, même celles de l'a-

près-guerre, entassent, grâce au bas prix du charbon, des bénéfices énormes leur permettant de renouveler leur outillage, que les nôtres s'acheminent de plus en plus vers la ruine. Ce ne sont pas, comme on veut le faire croire, les spéculations et les reventes des usines de guerre qui en sont cause. C'est en vertu de décisions officielles que, pendant que nous payons le charbon importé au-dessus de 200 fr., les zones bénéficiaires de chanbon français le paient conformément à la taxe d'Etat au-tour de 45 fr. C'est en vertu de décisions officielles qu'il nous est interdit, à nous, le recevoir ce charbon qui ne dépasse pas e mur infranchissable des régions de ceux qui en profitent Ceux-ci d'ailleurs ne sont pas prêts à sacrifier à l'union sacrée les avantages ainsi obtenus et qu'ils n'ont rien fait pour mériter. « Nous demandons à consommer chez nous ce qu'on produit chez nous, a dit textuellement M. Lefeb-vre du Prey. On évitera ainsi l'encombregrandes industries ne travaillant pas pour la guerre, qui sera réparti par les soins des Chambres de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse des commerces de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse de commerce »... si me des régions qu'on peut maintenir vraisse de commerce »... si me des régions de com

Après cela, il est au moins étrange que M. Loucheur ait reproché à un de nos in-dustriels d'avoir payé, une fois au moins, le charbon 300 fr. la tonne et de s'être fait dit-il, ainsi «le complice des spécula-teurs ». Est-ce de gaité de cœur que nous donnés pour faire place à d'autres organisations. Puis, l'échéance a été reculée mu 15 juillet, puis au 15 août. Et on nous l'organisation de l'autres organisation de l'organisation de l'autres organisation de l'organisation de avons subi ces sacrifices, et fallait-il donc, dans notre industrie déjà si douloureuseannonce aujourd'hui que l'organisation ne sera complètement prète qu'à partir car M. le Sous-Secrétaire d'Etat a déclaré en propres termes : « S'il manque du char-bon, forcément le déficit pèsera sur la grande industrie qui n'est pas industrie de guerre. Sur ce point, je pense que tout le monde est d'accord! » Traduisez : Si cet-te grande industrie veut du charbon quand il n'y en a plus pour elle, elle le paiera à

Ce n'est pas Lyon, Monsieur le Ministre, ce n'est pas Albi, ce ne sont pas les régions qui ont le combustible à bon marché et en abondance qui peuvent redouter des éventualités semblables. Demandez-leur donc si elles accepteraient un pareil suicide! lentissement des arrivages en hiver, qui, si elles accepteraient un pareil suicide! comme le rappelait M. Lugol, est un fait II s'agit de nous de nous sentente des arrivages en hiver, qui, si elles accepteraient un pareil suicide! mes maintenant prévenus. Ou'on ait donc le courage d'en convenir et que nos représentants se lèvent enfin pour dire que nous aussi nous voulons les moyens de travailler et le droit de vivre.

M. Gustave Hervé, que M. Clémenceau

avait marqué au passage d'un terrible coup de griffe dans son discours, prend

catégoriquement fait et cause, dans la

Victoire, pour M. Malvy contre M. Clé-

CONTRE LE MAUVAIS PAIN

La qualité du pain qui nous est livré liminue progressivement. Les maladies

de l'estomac que son usage a déjà causées

ne se comptent plus. On jui attribue les graves intoxications signalées au Pré-Saint-Gervais. De plus, à la campagne, il

n'y a plus de son pour nourrir le bétail. Enfin, une enquête ouverte auprès des restaurateurs, dans les formations sani-taires, dans les administrations nourris-sant leur personnel, montre que la quan-tité de poir gardine est inversional chia

tité de pain gachée est invraisemblable. Donc, conclut de ces faits M. Lucien Chas-

Il faut changer de méthode. Plusieurs solutions s'offrent. Que l'emploi des succédanés, de facultatif, devienne obligatoire par exemple, mais avec des farines blutées à un taux raisonnable. Le pain de seigle pur, qu'on mange dans certaines régions, est bien supérieur au pain de pseudo-froment que l'on nous donné. Ou que, par l'usage de la carte, on restreigne aux quantités disponibles la quantité de blé transformée en pain.

Quatre Mandarins visitent

le Front

Paris, 23 juillet. — M. Maginot, ministre des colonies, a reçu hier les quatre mandarins indochinois: Triphu-Vinh, de Cochinchine; Triphu-Thuy, du Tonkin; Quanan-Hien et Thihuyen-Khal, d'Annam, qui revenaient de visiter le front français. Ils se sont montrés très satisfaits des conditions d'existence faites any firailleurs et travelleure.

tence faites aux tirailleurs et travailleurs annamites, dont ils ont affirmé l'excellent

«Les soldats annamites, a déclaré le man-darin Triphu-Vinh, ne demandent qu'à bien servir la France et à partager tous les pé-rils des soldats français.»

Le mandarin Khai, fils du ministre de

l'instruction publique d'Annam, récemment arrivé d'Indochine, a prié le ministre des colonies de transmettre au gouvernement l'hommage de l'entier dévouement de S. M. l'empereur d'Annam.

moral et le parfait loyalisme.

M. Ribot, en vrai bourgeois de Calais, s'est présenté la hart au cou pour jurer que, sans Malvy, il ne pouvait pas vivre, ce qui se trouvait encore plus vrai qu'il n'en aurait voulu convenir. Par faveur grande, on avait permis au président du conseil de lâcher l'Almereyda de son précieux ministre. Cette partie de sa tâche fut la seule dont il sub f'acquitter en conscience. Mais il n'eut pas

saigne dans le Journal :

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

La Charte du nouveau Gouvernement

Nouvelle Proclamation du Comité des Ouvriers et Soldats

suivante

LA CHARTE GOUVERNEMENTALE

Pétrograd, 23 juillet. — Le gouvernement provisoire vient de publier une déclaration au sujet de la violente attaque allemande sur le front de l'armée nationale révolutionnaire russe; il s'exprime ainsi:

naire russe; il s'exprime ainsi:

« Cette opération a été facilitée par la criminelle légèreté et le fanatisme aveugle de certaines gens et par la trahison d'autres personnes. Les uns et les autres ont menacé de désarroi et de désagrégement les fondements mêmes de la nouvelle Russie libre, en comment redoutable, lorsque, profitant du trouble général, des forces cachées peuvent s'élever contre la Révolution.

» Le gouvernement provisoire reconstitué se rend clairement compte de la responsabilité qui repose de tout son poids sur ses épaules mais le gouvernement est plein d'une ferme confiance dans les forces de l'ensemble du grand peuple russe.

» Le gouvernement a foi dans l'assainissement rapide de la vie politique du pays, la maladie contagieuse qui ébraniait l'organisme national s'est manifestée et s'est résolue en crise aigué. Le gouvernement croit fermement que cette crise mènera à la guérison et non à la mort.

» Fort de cette conviction, le gouvernement est prêt à agir et agira avec toute l'é-

son et non à la mort.

Fort de cette conviction, le gouvernement est prêt à agir et agira avec toute l'énergie et la résolution qu'exigent les circonstances exceptionnelles actuelles.

Le gouvernement voit un premier problème capital dans l'application de toutes les forces à la lutte contre l'ennemi extérieur et dans la défense du nouveau régime, gouvernemental contre tous les attentats anarchistes et contre-révolutionnaires, sans hésiter à employer les mesures les rés comme traîtres à la nation, et, à l'égard des traîtres, pas de merci !

tats anarchistes et contre-révolutionnaires, sans hésiter à employer les mesures les plus rigoureuses dont il dispose.

» En même temps, par sa politique extétérieure, il confirmera à nouveau que l'armée révolutionnaire ne peut aller au combat qu'en ayant la ferme confiance que pas une goutte de sang d'un soldat russe ne sera répandue pour un but étranger aux sentiments du droit et de la démocratie. vous devez donc savoir que ce n'est que par une lutte acharnée que vous conquerrez la paix pour la Russie et pour touies les nations. En cédant aux troupes de l'empereur d'Allemagne, vous perdriez votre patrie et votre liberté, car, sans cela, le conquérant vous obligerait à vous battre de nouveau pour défendre vos intérêts et même votre droit à l'existence.

Après avoir affirmé la permanence de ses vues en matière de positique étrangère, le gouvernement ajoute : « Poursuivant le travail de reconstitution « Poursuivant le travail de reconstitution de l'Etat également dans les autres domaines, sur les bases proclamées dans la déclaration du 19 mai, le gouvernement juge indispensable de procéder immédiatement à une série de mesures pour que les élections à l'Assemblée constituante aient lieu au terme fixé dt 30 septembre et pour que les dispositions préliminaires soient achevées à temps pour assurer la régularité et la liberté des élections.

L'introduction aussi rapide que possible de l'autonomie municipale et de l'autonomie universel direct, égal et secret et l'exten sion de ce principe à tout le pays, consti

tuent le problème principal que le gouver-nement à à résoudre dans le domaine de la politique intérieure.

Attribuant en même temps une importance particulière à la création, sur les lieux, d'organes du pouvoir jouissant de la confiance de toute la population, le gouvernement aura recours, dès à présent, en vue de l'organisation des autorités locales, aux représentants d'organisations sociales

l'administration régionale en réunissant une série de provinces.

» Aspirant à la mise en pratique, dans la vie du pays, du principe de l'égalité civi-que, le gouvernement promulguera prochai-nement des dispositions abolissant les clas-ses, les rangs des fonctionnaires et les dé-corations, excepté celles pour les hauts faits militaires. faits militaires.

Afin de lutter énergiquement contre le désarroi économique et de prendre des mesures ultérieures pour sauvegarder le travail, le Conseil économique et le Comité général économique institués près le gouvernement commenceront incontinent leurs travaux et procéderont à l'élaboration d'un plan général d'organisation de l'économie nationale et du travail: nationale et du travail;

» Elaboreront un projet de loi et de mesu

res générales pour régulariser la vie économique:

Etabliront un contrôle de l'industrie et coordonneront leur mise en pratique systé-

Dans le domaine de la politique ouvriè-re, on élaborera et appliquera sous peu des projets de loi sur la liberté des Syndicats, des heures du travail et des Chambres, ainsi que sur l'arbitrage.

• On est en train-d'élaborer des projets de loi relatifs à la journée de huit heures de travail, à la protection du travail, à l'intro-duction de toutes espèces d'assurances sotoutes les catégories du travail salarié.

*Les mesures du gouvernement dans le domaine agraire sont, comme par le passé, déterminées par la conviction, qu'en conformité avec les exigences fondamentales de notre économie nationale et les souhaits réitérés des paysans, ainsi que les programmes formulés par tous les partis démocratiques du pays, la réforme agraire future doit avoir pour base le principe de la remise de la terre entre les mains des travailleurs. Sur cette base, on élaborera un projet de réforme agraire qui sera soumis à l'Assemblée constituante.

*Les mesures que le gouvernement prendra incessamment auront trait

*1º A la liquidation complète de l'ancienne politique agraire qui ruinait et désorganisait la campagne;

ne politique agraire qui ruinait et désorganisait la campagne;

» 2º A la sauvegarde de la pleine liberté de l'Assemblée constituante, quant à la répartition de la propriété foncière du pays.

» 3º A la réglementation des rapports fonciers au point de vue des intérêts de la défense nationale et du ravitaillement du pays au moyen de l'extension et de la consolidation du réseau des comités agraires. pays au moyen de l'extension et de la consolidation du réseau des comités agraires institués par le gouvernement. Ces comités agraires auront une compétence strictement définie par la loi, dans le domaine des questions courantes de la politique agraire, sans préjuger de la question fondamentale sur le droit de propriéte foncière, question qui rentre exclusivement dans la compétence de l'Assemblée constituante.

y 4º A l'éloignement, au moyen d'une semblable réglementation légale des rapports fonciers, des sérieux dangers que présentent pour l'Etat et la future réforme agraire les usurpations et autres procédés arbitraires analogues, tendant à satisfaire les besoins fonciers et contraires aux principes du plan gouvernementai de la future réforme agraire.

agraire.

» En énumérant ces problèmes, le gouvernement se juge en droit de compter, dans sa responsabilité de ce lourd travail, sur l'aide dévouée de toutes les forces vives du pays et d'en exiger le sacrifice de tout leur avoir, de leur vie même, pour la grande œuvre du salut du pays, qui a cessé d'être pour les peuples qui l'habitent une cruelle marâtre et qui aspire à les unir tous sur la base de la pleine liberté et de l'égalité. »

SANGLANTE ECHAUFFOUREE Pétrograd, 23 juillet. — Trois individus, montés dans une automobile, un marin, un soldat et un civil, ont déchargé leurs revolvers sur un groupe d'officiers et de soldats se tenant sur les marches du Palais du Peuple. Un officier et deux soldats furent blessés. Aux premiers coups de feu, la garde de 150 hommes sortit du palais et ouvrit le feu sur les assaillants, qui tentèrent de s'échapper, mais furent lvnchés par la foule. Quinze civils ont été blessés, dont quelques-uns sérieusement.

DEUX MEMBRES DU SOVIET ARRETES Pétrograd, 23 juillet. — Le lieutenant Dashkevitch, ainsi qu'un autre membre du Soviet, ont été arrêtés. Le lieutenant Dash-kevitch est accusé d'avoir incité les troupes de Péterhof à expulser le gouvernement provisoire.

Les Délégués arrivent à Paris

Paris, 24 juillet. — La Conférence des al-liés s'ouvre demain. Le programme en sera définitivement arrêté aujourd'hui entre M. Ribot et les délégués alliés. On sait qu'une des principales questions qui y seront traitées est la ques-tion des Balkans. Pétrograd, 24 juillet. -- Le comité des ou-vriers et soldats a publié la proclamation L'Angleterre sera représentée à cette Con-férence par MM: Lloyd George, Balfour, amiral sir John Jellicoë, général sir Wil-liam Robertson, général Smuts, général Mo-rice, sir Guy Granet, directeur général des mouvements des chemins de fer; coloneí sir Morice Henley, sir John Clerk, sir Graham Thompson, directeur des transports mariti-mes. "L'une de nos armées a vu quelques-uns de ses régiments prendre la fuite devant l'ennemi. Une partie de notre front a été enfoncée par les hordes de Guillaume II qui ont avancé dans notre territoire en por-tant la destruction et la mort.

» Quels sont les responsables de cette hu-miliation? La délégation italianne est composée de d. Sonnino, général Cadorna, amiral Thaon li Revel, M. di Martino, directeur général le la Consulta; colonel Bencivenga, comte aldrovandi, chef de cabinet de M. Sonnino; M. de Mercier, secrétaire particulier du mistre capitaine de vaissage. Conset li international de vaissage. miliation?
• Ce sont ceux-là qui ont répandu la dis-corde dans l'armée, qui ont ébranlé sa dis-cipline, ceux qui, au moment du danger, ont refusé d'obéir aux ordres du commandement militaire et ont perdu leur temps dans des discussions stériles. nistre; capitaine de vaisseau Conz et lieutenant de vaisseau Gravina.

La Russie sera représentée par M. Sevastopoulo et le général Zenjaevitch, représentant du quartier général russe auprès du
quartier général français; la Roumanie et
la Grèce, par leurs ministres à Paris, MM.
Lahovary et Romanos; la Serbie, par son
premier ministre, M. Patchitch.

Les Etats-Unis ne seront pas représentés
directement aux séances de la Conférence,
mais du fait qu'ils font partie de l'Entente,
certaines questions ne sauraient être envisagées sans qu'on tienne compte de ses intentions et de ses vues. C'est assez dire l'importance des travaux. » Nombre de ceux qui ont quitté nos lignes sous le feu de l'ennemi ont payé de leur vie cet acte de lâcheté.

» Camarades soidats!

» Si este leur nombre de lacheté. Scamarades soldats!
Si cette leçon ne vous avait rien appris, il faudrait désespèrer du salut de la Russie. Mais, assez de paroles : c'est le moment d'agir sans hésitation. Vous savez tous que, seul, le gouvernement provisoire peut sauver l'œuvre de la Ravolution. Vous reconnaîtrez son autorité illimitée et ses pouvoirs discrétionnaires; ses ordres doivent faire la loi pour tous. aire la loi pour tous. » Ceux qui lui désobéiront seront considé-

Arrivée de la Délégation italienne Paris, 24 juillet. — Le général Cadorna, généralissime de l'armée italienne, venant du grand quartier général italien, est arrivé ce matin à Paris par le rapide de 9 h. 10. Il vient assister à la Conférence interalliée. Il a été recu par le commandant de Malbarba vient assister à la Conférence interalliée. Il a été reçu par le commandant de Malherbe, représentant le ministre de la guerre; par le commandant Fournier, représentant le général Foch, chef d'état-major de l'armée; par l'attaché militaire italien.

Le général Cadorna a été conduit aussitôt après à l'hôtel Meurice. À neuf heures et demie est arrivé aussi par train spécial M. Sonnino, ministre des affaires étrangères d'Italie, et l'amiral Thaon di Revel, amiralissime italien.

ssime italien. Ils ont été reçus par l'ambassadeur d'Itaseul pas devant l'ennemi. Ouvrez la voie devant vous et poussez-y les camara-les qui resteraient en arrière. Sovez prêts à avancer vers le front pour appuyer vos frères qui ont fui en abandonnant leurs positions.

» Bandez votre effort pour la lutte en faveur d'une paix durable, pour votre patrie et votre liberté, sans hésitations, sans craintes et sans discussions oiseuses. Obéissez à leurs les ordres du commandament militaire. lie et l'amiral de Bon, chef d'état-major gé-néral de la flotte italienne; par MM. Ribot, Albert Thomas; Jules Cambon, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, et M. de Margerie, directeur des affaires po-

litiques au quai d'Orsay. Arrivée de Délégués anglais

Paris, 24 juillet. — L'amíral Jellicoë et le général Robertson, arrivés à Paris hier soir, ont été reçus à la gare par l'amíral Fournier, par une délégation d'officiers supérieurs de la marine américaine et un officier d'ordonnance du ministre de la guerre.

Premières Conversations

Des conversations privées ont eu lieu ce matin entre certains délégués; elles se sont poursuivies cette après-midi.

M. Lloyd George a rendu visite dans la certifiée de la lection de la certifiée de la lection de la certifiée de la certif mité central exécutif des ouvriers et soldats, par les délégués du Comité exécutif de toute la Russie, par le Comité des délégués des paysans ainsi que par le président Tcheidze. matinée à M. Ribot, avec lequel il s'est longuement entretenu. Cette après-midi, le président du conseil tree paysans ainsi que par le président Tcheidze.

En Angleterre

13 Milliards de nouveaux Crédits « Ceux qui détiennent actuellement le pouvoir ne paraissent pas se rendre comp-ce de la gravité de la situation ni en voir es conséquences. A l'heure actuelle, c'est Londres, 24 juin. - M. Bonar Law a présenté aujourd'hui à la Chambre des com-munes une demande de crédit de 650 mil-'armée qui prend des décisions; elle est au-burd'hui avec le gouvernement, demain lle pourra être contre lui.

"Les buts de guerre de la Russie sont lions de livres sterling (13 milliards de francs). C'est la plus forte somme qui ait été demandée en une seule fois par un homme d'Etat anglais dans toute l'histoire financière de la Grande-Bretagne. clairs, mais les moyens d'y parvenir le sont moins. Le pays pourrait passer avant peu par de redoutables épreuves. Nous espé-rons que tout se terminera bien, mais la situation est incertaine.

En Allemagne

Augmentation de la Ration de Farine

Pétrograd, 24 juillet. — Une perquisition a eu lieu chez la belle-sœur de Furstenberg, alias Gonetzky. Celle-ci a déclaré que Furstenberg était venu à Pétrograd et qu'il lui avait dit que Lenine recevait des subsides pour assurer la publication du Pravda, et qu'il connaissait les sources d'où cet argent provenit Amsterdam, 23 juillet. — La ration de fa-rine, en Allemagne, sera portée de 1,190 grammes à 1,540 grammes par semaine, à partir du 15 août prochain.

Sabotage

provenait.

Mme Soumenson a avoué que l'argent déposé dans les banques appartenait à Gonetzky, et qu'elle prélevait sur ces dépôts les sommes qui devaient être payées à différentes personnes, conformément aux instructions que lui donnait Gonetzky.

Koslovsky a recu ainsi de l'argent à plusieurs reprises; il a touché notamment, en une seule fois, cinquante mille roubles. dans l'Armée allemande Paris, 23 juillet.— On sait que, les matières Paris, 23 juillet.— On sait que, les matières premières se raréfiant, les usines militaires et les chantiers navals en Allemagne ont du restreindre leur production. Des mesures ont été prises aussitôt par le ministère de la guerre de Berlin pour proportionner la consommation à la fabrication (l'inverse n'étant plus possible) : ordre de ménager les munitions, primes aux services et unités qui rendent des munitions et des métaux inutilisables, etc. Copenhague, 23 juillet. — Des informations venues de Berlin font connaître que les Alle-nands s'attendent à ce que les Russes défen-lent Tarnopol avec la dernière énergie. Les

sables, etc.
Mais voici qu'une note récente du même ministère impérial de la guerre signale à ce propos des pratiques étranges qui ont cours dans l'armée ennemie.

Les autorités militaires chargées du ravitaillement en munitions n'ont pas livré intégralement aux unités respectives les guantégralement aux unités respectives les quan-tités reçues à la gare expéditrice, mais ont recours à divers expédients afin d'assurer la prime offerte pour « sauvetage de muni-

a) Des caisses de cartouches ont été de-foncées, les capsules percutées, la poudre brûlée, les douilles ont été remises comme ayant été trouvées et brûlées par la troupe; b) Les ceintures de certains projectles, parfaitement utilisables, ont été arrachées, les fusées dévissées, les obus jetés. Le cui-vre et les fusées ont été remis comme ayant été trouvés; c) Des projectiles intacts ont été jetés pour

sur les Côtes russes

Pétrograd, 23 juillet. — Le 13 juillet, plusieurs avions allemands ont exécuté une série de raids sur l'île d'Ossel. Plus de 50 hombes incendiaires et explosives ont été jetées sans effets autres que quelques dégâts matériels Les incendies ont été évités matériels Les incendies ont été évités matériels Les incendies ont été évités met de faits semblables, et il ajoute : «Les copies de cette note fournies aux unités en ligne seront détruites immédiate-ment après lecture.» Pourquoi faut-il que cet ordre soit resté inexécuté dans certain secteur avancé où nous avons fait récemment un heureux coup de main? Nous ignorerions sans cela que dans l'armée allemande sévit un semblable Les dégâts matériels se réduisent à des vitres brisées, des toitures enfoncées, des communications téléphoniques détruites.

L'Entrée en ligne des Roumains En Autriche-Hongrie

Un Nouveau Cabinet

Zurich, 23 juillet. — Un télégramme offi-ciel de Vienne annonce que l'empereur Charles a confié au baron Beck, ancien pré-sident du conseil, la tâche de former le nouveau cabinet. L'empereur a exprimé le désir que les nouveaux ministres princes Genève, 24 juillet. — Les dépêches allemandes signalent que sur le front de Mackensen, c'est-à-dire le front roumain, la vivacité de la canonnade fait prévoir des combats imminents. Ce serait donc la prochaine entrée en ligne de l'armée roumaine. désir que les nouveaux ministres puissent lui être présentés le 15 août.

La Conférence de Stockholm

Deux incendies se sont déclarés mardi dans la matinée, dans les bois de pins des landes girondines, dans les environs de Pierroton et de Croix-d'Hins.

Les dégâts seraient assez importants. On a fait appel au concours de la troupe de Bordeaux.

Londres, 24 juillet. — M. Henderson, ministre sans portefeuille, est de retour à Londres, après avoir achevé sa mission à Pétrograd. Il est rentré hier, accompagné de trois délégués russes du comité des ouvriers et soldats, qui apportent aux socialistes britanniques, français et italiens l'invitation d'assister à la Conférence de Stockholm.

La Contérence des Alliés VIOLENTE BATAILLE EN AVANT DE CRAONN

Retraite de l'Armée russe en Galicie

Paris, 24 juillet. — Dans la soirée du 22 juillet et dans la nuit du 22 au 23, la bataille a continué avec une extrême violence sur le plateau en avant de Craonne. Finalement, le plateau en avant de Craonne, Finalement, après des alternatives diverses d'avance de l'ennemi et de recul que lui imposèrent nos contre-attaques, la situation était la suivante le 25 au matin : Sur le plateau des Casemates, l'ennemi n'avait conservé qu'une faible partie de notre première ligne; sur le plateau de Californie, il a été arrêté devant notre tranchée de soutien et n'a pu l'aborder. Dans la journée du 23, il a persisté à bombarder violemment le plateau de Californie, mais n'a tenté aucune action d'infanterie.

teau de Californie, mais n'a tenté aucune action d'infanterie.

Après des attaques aussi meurtrières pour lui il a besoin d'un certain répit, d'abord pour reconstituer ses unités très désorganisées par leurs pertes, puis aussi pour les relever et les remplacer par des troupes fraiches.

Cette question des pertes formidables mise à part, on ne peut s'empêcher de reconnaitre que l'adversaire apporte dans ses attaques une certaine méthode pour arriver au but qu'il poursuit, c'est-à-dire à la possession du plateau. Celui-ci ayant la forme d'une sèrie de losanges soudes les uns aux autres l'enpendi cessió d'abord de mandre. autres, l'ennemi essaie d'abord de prendre pied au point de soudure; puis, ce résultat obtenu, il s'applique à élargir sa position en s'écoulant entre les hauteurs voisines et en les prenant à revers. C'est ce qu'il a fait devant Verdum en s'avançant par le ravin de Vaux pour s'élever sur l'isthme où se trouve le village de Fleury et ensuite dé-border par l'ouest le plateau de Souville. S'il arrivait à nous chasser du plateau de Californie, Craonne tomberait immédiate-ment entre ses mains.

(Ici une ligne censurée.) Disons tout de suite que si cette éventua-lité se produisait il ne faudrait pas en exa-

gérer la portée ni les conséquences. La possession du plateau est certainement très importante, mais ce n'est pas pour nous une question de vie ou de mort; les Allemands l'ont eu et n'ont point pour cela franchi l'Aisne. Enfin, maigré les défenses formidables qu'ils y avaient accumulées, nous avons réussi à le leur reprendre.

Quoi qu'il en soit, comme il est toujours pentible de reculer, il ne faut négliger aucun des moyens susceptibles d'éviter cet inconvénient; or, le plus efficace, à mon avis, pour soulager la défense du plateau, serait une diversion faite par nous ou nos alliés britanniques sur un autre point du front. Je n'en dis pas plus long, afin de ne pas m'exposer aux rigueurs de la censure.

En Galicie, la situation reste inquietame pour les Russes : leur droite a reculé rusqu'au Sereth et les Austro-Allemands occupent les hauteurs de Tarnopol. Quant à la gauche russe, étant moins pressée par l'en nemi, elle est encore sur une partie de ses positions conquises. Elle passe à 20 kilomètres de Brzezany et à l'ouest de Podaitze et d'Halicz.

Il convient d'ajouter que les Russes om pris l'offensive sur un autre point de leur front et qu'ils y ont eu queiques succes au sud de la voie ferrée de Minsk à Vilna, its ont attaqué l'ennemi et occupé une partie de sa position près du bourg de Boronny, à l'ouest de Krevo.

Peut-on espèrer que ce succes pourra s'étendre et apporter une heureuse diversion aux combats qui se livrent sur le Dniester? C'est à souhaiter pius qu'à espèrer, étant donné le fâcheux état d'esprit d'une partie des troupes russes qui a été perventit des theouestes des pours de presented en le propagnade abaminable des théo partie des troupes russes qui a été perver tie par la propagande abominable des théo ries leninistes.

Général MARABAIL.

Communiques français

Du 23 Juillet (23 heures) A l'est de CERNY, nous avons réalisé quelques progrès au cours d'une petite opération et fait des prisonniers.

Dans la région HURTEBISE-CRAON-NE, le bombardement continue toujours très violent sur nos positions, principalement sur le plateau de CALIFORNIE. Aucune action d'infanterie. La ville de REIMS a reçu 850 obus au

cours de la journée. EN CHAMPAGNE, les Allemands ont prononcé la nuit dernière une attaque sur nos tranchées au nord-ouest du MONT-CORNILLET. Ils ont été complètement repoussés après un vif combat. Nos batteries se sont montrées très actives sur les organisations allemandes de la région de MORONVILLIERS. Canonnade intermittente sur le reste du

tiré ce matin une centaine d'obus sur la région au nord de NANCY. Pas de victimes. Les dégâts sont insignifiants. En représailles, nous avons exécuté un tir efficace sur les usines de CHATEAU-SALINS.

Du 24 Juillet (14 heures) Dans la région au nord-ouest de BRAYE-EN-LAONNOIS, nuit marquée par de vio-lents bombardements. L'ennemi a par

Ce matin, un détachement d'assaut pris sous nos feux au nord de SANCY a dû re-fluer vers sa tranchée de départ après avoir subi des pertes sérieuses et en nous

Plus à l'est, l'ennemi a également lancé une attaque entre CERNY et AILLES sans aucun résultat La lutte d'artillerie a continue violente dans le secteur en avant de Craonne, no-tamment sur le plateau de CALIFORNIE. Canonnade intermittente sur le reste du

boches

Paris, 24 juillet. — Cette nuit, des avions allemands ont lancé plusieurs bombes sur la ville de Nancy et la région au sud. Pas

Des Projectiles à Messages

Paris, 24 juillet. — Depuis un mois, les Allemands emploient une partie de leur artillerie de tranchée comme organe de liaison, à l'aide de ce qu'ils appellent des nachrichtengeschose, projectiles à messages. Il y en a de deux modèles l'un, portant à 600 mètres, pour relier la première ligne aux commandants de bataillon et de régiment; les autres, portant à 1,300 mètres, vont des commandants de bataillon au quartier général de brigade. Les premiers sont lancés par les grahstwerfer, les seconds par les minenwerfer. Voilà qui remplace les coureurs dans les zones battues par le tir ennemi. dans les zones battues par le tir ennemi.

En Espagne

LA SITUATION S'AMELIORE

Madrid, 23 juillet. - M. Dato vient de Madrid, 23 juillet. — M. Dato vient de déclarer que tous les renseignements qui parviennent des provinces justifient le plus grand optimisme. Une détente générale semble se produire un peu partout. On signale que la grève des fabriques militaires, ainsi que celle souvriers métallurgistes des hauts fourneaux de Bilbao, sont en vole d'arrangement.

Madrid, 23 juillet. — Le capitaine général de Valence étudie la solution de la grève du personnel des tramways.

La grève du bassin minier d'Aguilas est retrievantes de la grève du bassin minier d'Aguilas de la grève du bassin de la grève du bassin minier d'Aguilas de la grève du bassin minier d'Aguilas de la grève du bassin de la gr La grève métallurgique de Bilbao est par-tiellement résolue. La grève des hauts fourneaux continue. Les ouvriers des usines militaires de Séville ont repris le travail

LA TRANQUILLITÉ REGNE A BARCELONE ET A VALENCE Madrid, 24 juillet. — M. Dato a assuré à la presse que la tranquillité régnait à Barcelone et à Valence. Il a dit que les événements des derniers jours sont des manifestations d'une organisation encore trop jeute et que l'été se pressere sons incident ne, et que l'été se passera sans incident L'opinion générale est avec le gouverne

LES SECRETAIRES DE M. LERROUX RELAXES Madrid, 23 juillet. — Les secrétaires du député Lerroux, M. Mettaca et Rocha, ré-cemment arrêtés, ainsi que l'ex-abbé Basi-lio Alvarez, ont été remis en liberté.

> En Grèce LES CONTROLES SUPPRIMÉS

Athènes, 23 juillet. — M. Klausse, député, communique officiellement au gouvernement grec que tous les contrôles des alliés sont désormais supprimés.

Violente Lutte d'Artillerie en Flandre

Genève, 24 juillet. — Les dépêches allemandes signalent que la bataille d'artille rie a de nouveau éclaté, avec une violence formidable, sur le front de Flandre et a duré pendant toute la nuit.

Cette mention est considérée comme une indication que des événements importants pourraient bien se produire à bref délai dans ce secteur; il est bien rare, en effet, que la recrudescence anormale du tir d'artillerie ne soit pas suivie de la reprise de tillerie ne soit pas suivie de la reprise de l'activité de combat.

Communiqués anglais

Du 23 Juillet (aprés-midi) Une pièce allemande à longue portée a d'AVION. Nos troupes ont atteint les obré ce matin une centaine d'obus sur la jectifs qui leur étaient assignés; nos perjectifs qui leur étaient les objectifs qui leur étaient les objectifs qui leur étaient les objectifs qui leur étaient assignés; nos perjectifs qui leur étaient assignés qui leur étaient au leur des leur des leur des leur des leur des leur de leur des tes ont été minimes et nous avons fait de nombreux prisonniers, dont cinquante e un ont été déjà ramenés à l'arrière.

Des coups de main ont été également et fectués pendant la nuit sur les positions adverses au sud d'HAVRINCOURT et aux abords de BULLECOURT et HOLLEBEKE Ces opérations nous ont permis d'augmen lents bombardements. L'ennemi a par deux fois tenté d'aborder nos lignes : il a élé chaque fois repoussé.

Ce matin, un détachement d'assaut pris

Ce matin, un détachement d'assaut pris

Nous avons repoussé des raids alle mands au sud-est de LOOS et vers LOM

BAERTZYDE. Du 23 Juillet (soir)

D'après les renseignements nouveaux reçus au sujet du coup de main que nous avons exécuté ce matin au sud d'Avion, il ressort que nos troupes ont pénétré dans les positions ennemies sur un front d'environ six cents mètres et sur une profondeu de trois cents mètres.

Nancy bombardé par les Avions

Les Avions

de trois cents metres.

En outre de plus de 50 prisonniers que nous avons capturés, nous avons infligé de lourdes pertes à l'ennemi et causé de grands dégâts à ses tranchées. Un raid effectué également avec succès

ce matin sur une ferme que les Allemands tenaient fortement à l'est d'OOSTTAVER. NE nous a permis de ramener des prison-

Nous avons repousse, au début de la matinée, une attaque ennemie sur un de nos postes au nord-ouest de CHERISY. Hier, les deux aciations ont été très ao tives et de nombreux combats se sont en gagés depuis l'aube jusqu'à la nuit. Li visibilité était excellente; nos aviateurs ont accompli de très bon travail en liai son avec l'artillerie. Plus de trois tonnes de projectiles ont été lancées sur les aérodromes, les dépôts de munitions et les voies de garage de l'ennemi. Les résultats ont été excellents.

Neuf appareils ennemis ont été abattus en combats aériens. L'un d'eux est tombé dans la mer alors qu'il tentait de s'enfuir d'Angleterre; quatre ont été contraints d'at terrir désemparés; un quatorzième appareil allemand a été abattu par nos canons spéciaux, et un ballon d'observation es tombé en flammes.

Neuf des nôtres ne sont pas rentrés. Du 24 Juillet (après-midi) Cette nuit, au cours de divers coups de main, à l'ouest d'HAVRINCOURT, à l'est de VERMELLES et à l'ouest d'HOLLE. BEKE nous avons fait une trentaine de

Londres, 23 juillet. Nous avons réussi un coup de main contre HOMONDES, au sud-ouest de Serrès, le 22 juillet, faisant quelques prisonniers. Les pertes ennemies sont estimées à 60 tués. Les nôtres sont légères. Notre parti a attaqué et endommagé deux canons de montagne avant de se re-Nos aéroplanes ont bombardé DEMIR HISSAR et le village de PULJOVO.

Aux États-Unis

NOUVEAUX PRETS AUX ALLIES Washington, 24 juillet. — Les Etats-Unis viennent de consentir de nouveaux emprunts de soixante-quinze millions de dollars à la Russie et de 75 millions à la France. Le total des emprunts consentis pendant ce trimestre s'élève à 1,523 millions de dollars.

LE RECRUTEMENT S'ACCELERE New-York, 24 juillet .- Des milliers d'home mes se précipitent aux bureaux de recru-tement avant l'appel forcé, afin de pouvoir encore choisir leur arme.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 25 juillet 1917

Le Prince Rouge

Par Ch. VAYRE et R. FLORIGNI

DEUXIÈME PARTIE La Jolie Danseuse de Nuremberg

> CHAPITRE PREMIER Au Sanglier-Bleu (Suite)

Zita, en souriant, s'approcha et examina les deux mains ouvertes de la commère qui palissait un peu, n'étant pas très rassurée La jeune fille étudia les lignes un instant, puis déclara gravement:

— Votre vie est belle... La ligne est longue et nette, mais à son début je vois une brisure. A l'âge de huit ans environ, vous avez avoir une grave maladie et vous avez

Oh! fit la commère... cela est vrai.. Dui vous l'a dit? Les gens se regardèrent stupéfaits.

vous entraîne... Vous êtes vive et emportée, et cela vous crée et vous créera bien des ennuis. Vous avez des enfants et... ennuis. Vous avez des enfants et... Elle hésita un instant, rougit, puis sou-

riant:

- Vous êtes très amoureuse...

La commère, dame Martha, rougit jusqu'aux oreilles.

Tout le monde églata de rire.

Si on neut dire... j'aime mon mari, dif

— Si on peut dire... j'aime mon mari, dit Martha, je l'aime beaucoup, comme c'est mon devoir. Est-ce que j'ai tort d'aimer mon époux avec toute l'énergie que le Seigneur a mise en moi?

Mais elle dut aller continuer son apologie dans un grouve de inventeuer son apologie dans un groupe de dans un groupe de joyeux compères, parmi lesquels son mari, qui n'était pas un des derniers à railler sa femme. D'autres filles d'Eve, curieuses d'expéri-menter la solence divinatoire de Zita, s'a-

vancèrent.

A toutes, la Bohémienne, d'après les lignes de la main, commenta le passé, expliqua l'avenir, ayant soin d'entremêler les vérités qu'elle disait de compliments qui flattaient ses clientes, lesquelles se déclarèrent toutes enchantées, affirmant que tout ce qui leur était dit était la vérité pure.

Les binguis enfin entraînés auraient ce qui leur était dit était la vérité pure.

Les buveurs, enfin en traînés, auraient mis aussi à contribution les talents de Zita, mais Schoff fit remarquer que le couvre-feu alleit sonner et qu'ils n'avaient que le temps de payer et de s'en adler au plus tôt.

Toutefois, l'honorable Schoff ajouta, en guise de consolation, que le lendemain ils pouvaient revenir de meilleure heure et boire beaucoup plus de gobelets qu'ils n'en avaient bus présentement; car. malgré la

Zita montra la ligne brisée, qui reprenaît présence du menestrel, du lutteur et de la devineresse, la bière ne serait pas augmentée.

— Votre cœur est bon, mais votre tête vous entire. Vous êtes vive et emportée, et cela voins crée et vous créera bien des et cela voins crée et vous créera bien des enfants et ...

— Al l'Ah l' voyons un peu.

— Ah l'Ah l' voyons un coin des active des habitants et de bien d'autres motitée que minot. Si vous nous donnez gîte et nour sité des habitants et de bien d'autres motitée que nous entire pour rous deux.

— Ah l'Ah l' voyons un peu.

— Schoff entraide, Zita et ses amis gagnèrent obtenu un réel succès et que sité des habitants et de bien d'autres motitée que nous entre pour rous deux.

— Ah l'Ah l' voyons un peu.

Schoff entraide, Zita et ses amis gagnèrent obtenu un réel succès et que sité des habitants et de bien d'autres motitée que nous entre pour rous deux.

— Ah l'Ah l' voyons un peu.

Schoff entraide, Zita et ses amis gagnèrent obtenu un réel succès et que sité des habitants et de bien d'autres motitée que nous entre pour rous deux.

— Ah l'Ah l' voyons un peu.

Schoff entraide, Zita et ses amis gagnèrent obtenu un réel succès et que sité des habitants et de bien d'autres motitée que nous entre pour profiter de la la salle, l'entre pour rous deux.

— Ah l'Ah l' voyons un peu.

Schoff entraide qu'ils avaient obtenu un réel succès et que sait pas augmente.

El salle, l'entre ami Trinkpollo... hein l'... qu'in diter a nur réel succès et que vous ?

— Ah l'Ah l' voyons un peu.

Schoff entraide qu'in examine tre de la salle, l'entre augmente.

Schoff entraide qu'in examine tre de la salle, l'entre augmente.

Pas une seconde il ne fut dupe de la feinte de la salle, l'entre augmente.

Et, clignant de l'œil, tandis que ses hôtes illaient goûter un repos bien mérité. Schoff clissa à mi-voix à Jacqueminot cette -J'ai une bonne affaire à vous proposer, compère. Nous en causerons demain. Jacqueminot, intrigué, n'en dormit pas moins de très bon cœur, avec d'autant plus de sérénité que la recette qu'ils avaient faite dépassait toutes leurs espérances, à en juger par le poids respectable de l'au-

monière.

Le lendemain, levé de bonne houre, laissant dormir ses amis, Jacqueminot descendit dans la salle basse. Il y trouva Schoff en train de morigéner servantes et valets.

Mais à la vue du jeune homme, le visage

Le Sanglier Bleu débarrassé enfin de sa clientèle, Zita et ses amis gagnèrent en hâte leur chambre, pour profiter de la lumière pour se coucher, car le règlement — Schoff le fit remarquer — était très sévère à Nuremberg, et le couvre feu sonné il y allait d'une forte amende et même de la prison pour les imprudents qui s'avisaient de laisser filtrer à travers leurs fenêtres le moindre rai de lumière.

— Ah! Ah! voyons un peu.

Schoff entraîna Jacqueminot dans un coin de la salle, l'obligea à s'attabler, et prenant place en face sur un escabeau qui gémit sous ce poids inaccoutumé:

— Frida! commanda-t-il, apporte un fia-con de vin du Rhin, du meilleur, de celui que j'offre à messire le bourgmestre de Nuremberg quand il me fait l'honneur de me venir voir.

Le bourgmestre n'avant jamais rendu vi-Nuremberg quand il me fait l'honneur de me venir voir.

Le bourgmestre n'ayant jamais rendu visite à Schoff, Frida, une accorte et jolie servante, fraiche comme une pomme, se mit à rire et alle quiris le famour vir rire et alla quérir le fameux vin.

Les gobelets emplis jusqu'aux bords,
Schoff trinqua, but lentement, puis, reposant le gobelet vide, dit avec onction: — Que le Seigneur nous fasse la grâce de pouvoir toujours humecter nos lèvres avec cette boisson divine. — Ainsi soit-il, dit Jacqueminot impatien-té. Votre vin est bon, maître, aussi bon qu'un vin de France, mais allons au fait. Schoff regarda avec une terreur mêlée de pitié cet homme étonnant qui n'appréciait pas mieux la volupté de boire un vin exquis entre les vins. Et sounirant Il fit une pause, et fixant ses petits yeux sur son interlocuteur:

— Vous avez fait une belle recette, hier

tifs qui ne sauraient vous intéresser.

— Mettons un mois. — Si vous voulez... ou bien huit jours. — Non... j'ai dit un mois. Si pendant ce mois vous gagniez tous les jours la somme énorme de trois florins, ce serait prodi-

gieux... mais cela ne sera pas. Vous avez fait hier votre plus belle recette et grâce à moi, qui ai tout le jour parcouru la ville, vantant vos talents, attirant chez moi tous les habitants capables de s'intéresser à vous les habitants capables de s'intéresser à vous et à vos compagnons... Mais hélas! cela ne durera pas. Le public se fera plus rare de jour en jour et, à la fin du mois, si vous ramassez quelques kreutzers, ce sera tout.

— Nous partirons alors, maître, en vous remerciant de votre bon accueil.

— Non, non, dit le gros aubergiste avec précipitation, je ne veux point que vous quittéez ainsi notre chère cité plus gueux que lorsque vous êtes arrivé. Et puis, j'ai pour vous une grande amitié. Oui, une amiqu'un vin de France, mais allons au fait.

Schoff regarda avec une terreur mêlée de pitié cet homme étonnant qui n'appréciait pas mieux la volupté de boire un vin exquis entre les vins. Et soupirant :

— Vous autres, étrangers, vous buvez sans connaître, et vous ignorez la différence entre le médiocre et le parfait. Mais soit... parlons d'affaire.

Il fit une pause, et fixant ses petits yeux sur son interlocuteur :

— Vous avez fait une belle recette, hier soir?

— Très belle. Exactement la valeur de trois florins d'or et demi.

Schoff hocha la tête d'un air satisfait.

— I'an suis aise... mais cela peut ne pas

riture pour rien, c'est que vous voulez quel-que chose en échange.

— Oh! si peu, mon bon ami, que ce n'est pas la peine pour ainsi dire d'en parler. Et ce peu que je vous demande en échange, c'est pour avoir l'air de recevoir de vous quelque chose, pour ne pas humilier votre fierté qui s'accommoderait mai d'une géné-rosité qui aurait l'air d'une aumône... Oui, cela vous froisserait, je le sens, si je vous logeais tous les quatre, si je vous nourris sais uniquement par bonté, et pourtant, c'est bien ce que je vais faire, car quel nom donner aux misérables petites recettes que vous m'abandonnerez en échange... si mêvous m'abandonnerez en échange... si même vous faites des recettes dans quelques jours? Mais cela m'est égal... je ne tiens pas à l'argent. Pour le plaisir de vous garder un mois au Sanglier-Bleu, je consens à n'accepter que les quelques pièces qu'on vous donnera le soir... quelle que soit la recette. Et vous autres, heureux mortels, vous pourrez boire à votre soif, manger à votre faim et vous prélasser dans vos bonnes chambres comme si vous étiez les maitres de céans l Ah I comme je vous aime l'Encore une rasade. Encore une rasade Jacqueminot regarda Schoff avec un sou-

L'escholier avait un certain sens de la lo-gique, et même, pouvait-on dire, un certain sens commercial. L'offre de Schoff, si elle avait été faite avant que les trois amis n'eussent vu affluer les curieux de Nuremberg autour d'eux, au-rait pu être tentante, à cause de l'incertitude

séquent.

Pas une seconde il ne fut dupe de la feinte générosité de Schoff, qui, avec une grossière malice allemande, mettant en avant son bon cœur, cherchait à empocher les recettes, qu'il prévoyait fructueuses, de ceux que le hasard avait envoyés chez lui. Le gros aubergiste avait compté sans sor

hôte.

— Or cà, dit Jacqueminot, il m'apparaît, maître, que vous auriez, comme les mar mots, grand besoin de lisière et de bourre let pour vous éviter, en tombant, de vout faire mal — j'entends en tombant dans les excès où vous entraîne votre grand cœur. Par la sambrega! Quel homme-me croyez vous dans pour acceptar ainsi hépévolement. Par la sambrega! Quel homme-me croyez vous donc pour accepter ainsi bénévolement votre ruine? Vous m'affirmez que les bourr geois de Nuremberg n'empliront plus notre escarcelle, et que nous vous quitterons sant sou ni maille, ayant vécu grassement à vos dépens pendant un mois. Cela ne se peut souffrir et, si je croyais qu'il en dût êtra ainsi, à la vesprée nous partirions, Zita la jolie, Trinquabollo le fils d'Héraclès, Amadis le chien fidèle et moi, humble disciple des Muses, ne voulant pas être la cause du désastre du Sanglier-Bleu. Mais vos pressentiments sont trompeurs, maître. Si peu que nous gratifient artisans et bourgeois, fillettes et dames, nous gagnerons toujour assez pour payer notre écot, rassurez-vous, Vous ne serez point ruiné par nous, soyez Vous ne serez point ruiné par nous, soyez en liesse et chassez de votre esprit cette crainte de notre infortune à venir.

LA sulvred

Quand on voit de quelle façon s'est con-uite l'Université pendant la guerre, on n'a plus le droit, au nom de principes anciens, de combattre son œuvre. L'Université fran-çaise sera digne demain, par l'exemple et la pensée, du rôle qui lui est assigné. (Ap-plaudissements prolongés.)

Cette discussion, qui fut un moment fort vive, se termine par le rejet de l'amendement Prat à mains levées.

M. Piou propose d'introduire dans la commission nationale cinq ministres des cultes, controis appartenant au culte catholique. Il redoute la laïcité à outrance contenue dans cette loi. ses comités et ses institutions.

M. Viviani, ministre de la justice, relève l'injuste procès que M. Piou fait de la société et du gouvernement laïque. La loi ne reconnaît aucun culte, et il demande que nous reconnaîtsons leur existence en introduisant les ministres du culte dans les comsant les ministres du culte dans les com-missions. Ce serait abroger la loi de séparation d'une façon indirecte.
On a singulièrement travesti les faits au tours des polémiques en exploitant les idées de quelques instituteurs isolés. Mais cet admirable corps n'a jamais cessé d'observer la neutralité scolaire. La religion, c'est l'affaire de la fam'lle et non de l'école, lieu public. De cet enfant, l'Etat essaiera d'en faire un homme! (Applaudissements.)

Toutes les Associations pour les orphelins, ajoute M. Viviani seront d'ailleurs autori-sées dès qu'elles seront conformes aux rè-gles d'hygiène et d'honorabilité. L'amendement Piou est repoussé par 395 woix contre 84 La suite du depat est renvoyée à demain. Séance levée à sept heures cinq.

L'Impôt sur le Revenu et le Sénat Paris, 23 juillet. - La commission séna-Paris, 23 julilet. — La commission séna-toriale de l'impôt sur le reveru a adopté le texte du projet tel qu'il lui a été trans-mis retour du Sénat et a chargé M. Per-chot de déposer son rapport à la prochaine séance du Sénat, vendredi La commission demandera au Sénat de commencer la discussion de ce projet le mardi 31 juillet.

Les Evénements de Russie

Le Gouvernement provisoire

est investi de Pouvoirs dictatoriaux Pétrograd, 23 juillet. — Les comités exécutifs du Soviet et du Conseil des délégues des paysans ont adopté en séance conjointe, après de longs débats, à quatre heures du matin, la résolution suivante : teconnaissant que la situation sur le front et a l'intérieur du pays menace la révolution d'un triomphe des forces contre-révolution-naires, nous décidons.

1º Le pays et la révolution sont en danger.
2º Le gouvernement provisoire est procla-mé Gouvernement du salut de la Révolu-

3º Un pouvoir illimité est accordé au gouvernement pour rétablir l'ordre et la discipline dans l'armée, pour la lutte à outrance contre la contre-révolution et l'anarchie et pour la réalisation de tout le programme tracé dans la déclaration du gouvernement publiée avant hier publiée avant-hier La résolution a été votée à l'unanimité de Quarante-sept délégués, pour la plupart maximalistes, se sont abstenus.

Un Succès en Lithuanie

Pétrograd, 23 juillet. FRONT OCCIDENTAL : Au sud-ouest de DWINSK, duel d'artillerie.

Dans la direction de Vilna, région du bourg de Krevo, nos troupes ont attaqué l'ennemi et occupé une partie de ses potitions dans le secteur Stary-Borouny, pénétrant par endroits de plus de trois verstes dans lesdites positions. Plus de 1,000 Allemands ont été faits prisonniers. La conduite d'une partie de nos troupes n'a pas permis d'exploiter ce succès; il faut souligner la vaillance des officiers,

Dans la région des sources de la rivière ZALOZTCE, jusqu'à TARNOPOL, ju Au sud de BEREZOWIZA-VELIKA, Cennemi a bombardé très violemment nos Entre les rivières Sereth, Strypa et Slo-la, poursuivant son offensive, l'ennemi a pecupé les villages de Nastosouw-Wenia-

qui sont lombés en grand nombre dans l'accomplissement de leur devoir.

wa, Ioustinovka et Slavintin. FRONT ROUMAIN. - Duns les direc-NY et BRAILA, duel d'artillerie. FRONT DU CAUCASE. - Sans change

Armée d'Orient

Salonique, 22 juillet. Rencontre de patrouilles sur la STRU-M 1 et dans la région de BARAKLI. Lutte d'artillerie particulièrement vive dans la région de STARAVINA et au Nous ne pouvions pas souhaiter une con-sécration plus éclatante du bien-fondé de nord ouest de MONASTIR. Notre tir a provoqué une explosion dons une batterie ennemie.

Le Siam en état de guerre avec l'Allemagne et l'Autriche

Paris, 23 juillet. - La décision que le gouvernement siamois vient de prendre était étudiée par lui depuis plus de deux mois. Dans la préparation comme dans l'exécution, il a agi entièrement de sa propre initiative, comme il convient à un Etat La navigation allemande surtout, représentée par le Norddeutscher Lloyd, s'était assurée au Siam une place considérable. Après la déclaration de guerre, un bon nombre d'Allemands installés au Siam y ont formé des foyers d'intrigues; ils ont envoyé des agitateurs en Birmanie pour travailler contre les Anglais et dans les Etats Chans du Laos pour travailler contre Etats Chans du Laos pour travailler contre

Etats Chans du Laos pour travailler contre la France.

Le Siam, qui avait déjà réagi contre ces manœuvres en sévissant contre un consul allemand, y met fin radicalement. L'imagne perd ainsi un des derniers points d'appui qu'elle possédait en Extrême-Orient; ses nationaux ne peuvent plus continuer leur activité qu'au delà de la péninsule malaise, dans les îles hollandaises de la Sonde, où l'on sait que le gouvernement des Pays-Bas n'a pas toujours eu a se louer d'eux.

La Guerre Sous-Marine

Sous-Marin boche coulé

par un Vapeur américain Le Havre, 23 juillet. - Le vapeur américain Navajo, venant d'Amérique, a coulé, ces jours derniers, en Manche, un gros sous-marin allemand. Le «Navajo», répondant au feu du sous-marin, tira trenie-cinq obus environ, et ce dernier, prenant une position presque perpendiculaire, disparut dans l'eau

Un Hydravion tombe à la Mer Le Verdon, 23 juillet. - Un hydravion chargé de la surveillance de l'entrée de la Gironce, et tombé à la mer près du phare de la Coubre. Un patrouilleur a pu sauver les deux aviateurs, qui se trouvaient dans une situation dangereuse. L'appareil a été

Tirages financiers DU 22 JUILLET

VILLE DE PARIS 1892 Le numéro 202,344 gagne 100,000 fr. Le numéro 153,844 gagne 50,000 fr. Les deux numéros suivants gagnent chacun 0,000 fr.: 160,850, 142,405. Les trente numéros suivants gagnent chacun

291,716 353,027 154,864 460,861 129,646 298,168 33,269 129,646 145,200 201,185 247,849 265,624 374,931 38,461 385,036 389,306 389,772 405,201 423,789 425,141 426,807 475,491 478,601 479,407 500,657 518,622 520,538 556,658 585,046 587,392 1,034 numéros remboursables au pair.

COMMUNALES 1912 Le numéro 51,099 gagne 100,000 francs. Le numéro 1,055,668 gagne 10,000 francs. Les douze numéros sulvants gagnent chacun 1,000 francs:

1,863,600 *309,452 1,167,074 1,036,810 726,611 1,121,133 1,802,596 798,872 1,326,661 1,029,962 1,257,134 1,470,573 Les cent numéros suivants gagnent chacun

28,126 830,503 394,098 942,540 412,142 1,662,982 97,999 971,842 1,760,491 1,472,080 609,728 1,455,538 1,064,778 1,870,265 1,465,195 757,421 89,450 1,933,318 747,745 1,056,508 1,628,304 428,299 1,791,461 976,125 285,806 398,062 1,001,663 995,887 918,094 92,164 472,747 351,551 1,290 226 517,093 1,123,362 1,127,331 1,08,707 1,430,466 835,352 1,462,148 876,528 1,985,233 1,610,620 1,725,866 1,359,395 599,466 1,697,333 1,978,653 1,981,828 804,33 496,250 454,800 1,634,232 30,130 783,267 391,188 282,083 1,690,198 1,159,341 1,898,005 326,731 1,875,946 1,637,748 161,815 294,985 1,733,623 39,855 1,245,155 244,985 1,733,623 39,855 1,245,155 244,985 1,733,623 326,731 1,875,946 1,637,748 161,815 294,985 39,855 1,245,455 241,968 905,258 1,225,277 382,325 347,995 1,043,984 \$571,080 1,214,735 289,865 782,754 94,076 1,345,921 619,163 980,302 486,647 1,123,251 421,786 466,437 425,649 1,104,662 824,612 1,808,988 1,910,668

BORDEAUX

a un an

Les Italiens s'emparent du mont Cimone. Les Russes occupent, en Arménie, la ville d'Erzindjean.

Permeture des Jardins Le maire de Bordeaux a l'honneur de porter à la connaissance de la population que l'heure de fermeture des jardins aura à 21 heures du 1er au 15 août.

Académie des Sciences morales et politiques

Nous relevons parmi les récompenses dé-cernées sur le prix Audiffred, par l'Acadé-mie des sciences morales et politiques, une récompense de 500 fr. en faveur de M. le professeur Bonnecase, de la Faculté de droit de Bordeaux, pour son livre sur la Faculté de droit de Strasbourg. Le prix Audiffred est destiné à couronner des ouvrages qui font connaître et aimer la patrie. Cette circonstance donne toute sa si-gnification à la distinction dont a été l'ob-jet l'ouvrage de M. Bonnecase. Nous avions ici même marqué, lors de son apparition, sa haute portée scientifique générale, et en même temps, son intérêt au regard de la pensée française en Alsace-Lorraine.

Légion d'Honneur

Parmi les récentes promotions dans la Légion d'honneur, nous relevons celle de M. le professeur agrégé Andérodias, de notre Faculté de médecine, nommé chevalier avec la très belle citation suivante : « Médecin-major de 1re classe de réserve, médecin-chef d'une ambulance. Sert au front depuis le commencement de la campagne comme médecin-chef d'une importante formation chirurgicale ayant fonc-tions des des la campagne comme des la campagne comme médecin-chef d'une importante formation chirurgicale ayant fonc-tions des la campagne de la campagne tionné dans des régions bombardées. Rend par sa compétence et son dévouement de signales services. S'est particulièrement dis-tingué pendant les attaques de Verdun, où il s'est dépensé sans compter de jour et de nuit. »

M. le médecin-chef Andérodias avait été déjà l'objet d'une citation des plus élogieu-Nous nous joignons à ses collègues de la Faculté, à ses nombreux amis pour lui adresser nos bien sincères félicitations.

Citations à l'Ordre

— Un de nos concitoyens, M. Gaston Prolongeau, dont la famille, justement estimée dans le quartier des Chartrons, compte cinq fils sous les drapeaux — deux sont officiers — vient d'être promu sous-lieutenant, et a été l'objet de la citation suivante : « Agent de liaison auprès de son chef de bataillon, a assuré inlassablement son service en dépit des difficultés résultant de la présence en arrière des lignes de mitrailleuses non réduites. »

Précédemment, en qualité de sergent four rier au 48e bataillon de tirailleurs sénégalais, notre vaillant concitoyen avait fait l'objet d'une première citation relatant son « zèle parfait et un mépris absolu du danger dans l'accomplissement de plusieurs missions par ticulières pendant les journées des 24, 25 et 26 octobre 1916. »

octobre 1916. »

— Est cité à l'ordre de l'artillerie divisionnaire, Eugène Arbaudie, maréchal des logis au 24e d'artillerie: «Sous-officier modèle, ne réculant devant aucune fatigue ni aucun danger bour assurer à tout instant les liaisons téléphoniques. Par son exemple, a obtenu de ses hommes une remarquable continuité d'efforts au cours des opérations de décembre 1916. »

— Est cité à l'ordre du régiment, M. Georges Lafferrère, sous-lieutenant au 57e d'infanterie; «Le 5 mai 1917, à l'attaque du plateau de V..., a conduit vaillamment sa section au combat et a été blessé en exécutant un mouvement pour faire face à l'ennemi. Sur le front de-puis le début de la campagne.»

- Est cité à l'ordre du corps d'armée, Pierre Avril, sous-lieutenant à l'état-major du 18e corps : « Jeune officier courageux, plein d'entrain, d'un dévouement à toute épreuve. Chargé des services des liaisons et des renseignements, s'en est toujours acquitté d'une façon parfaite. Pendant les journées des 4,5 et 6 mai 1917, a su obtenir de son personnel, par son initiative, son exemple et son ascendant moral un effet magnifique majoré des nertes seural, un effet magnifique malgré des pertes sen

sibles.
— Un de nos concitoyens, qui était employé à la perception de Bègles et dont la mère habite place de la Liberté, vient d'être l'objet de la citation suivante. A l'ordre de la division, brigadier mitrailleur Louis Arné, 9e cuirassiers à pied: « Plein d'entrain et de courage; le 5 mai 1917, a mis sa pièce en batterie dans un violent bombardement pour aider la progression de la première vague un moment arrétée, et a contribué ainsi à la prise d'un centre de résistance important.

— Est cité à l'ordre de la brigade, l'aspirant tre de résistance important. »

— Est cité à l'ordre de la brigade, l'aspirant Henri Gurs, du 418e d'infenterie : « Excellent chef de section. Plein de bravoure et de sangfroid, a brillamment conduit sa fraction à l'attaque des positions ennemies le 16 avril 1917. Chargé d'une mission spéciale, a, par son ascendant moral, maintenu sa troupe à sa position de combat, sous un bombardement d'une extrême violence. »

L'aspirant Henri Gurs a été promu sous lieutenant sur le champ de bataille.

— Est cité à l'ordre du régiment. Joseph Rev. lieutenant sur le champ de bataille.

— Est cité à l'ordre du régiment, Joseph Rey, sergent-fourrier à la 10e compagnie du 14ie territorial d'infanterie: « Au front depuis le début. A fait preuve en toutes circonstances d'un zèle, d'un courage et d'un dévouement remarquables. A largement contribué, malgré le fir de l'ennemi, à l'extinction d'un incendie occasionné par un obus dans le village de C. A fait preuve, le 5 mai 1917, d'un mépris absqlu du danger pour encourager des camarades à la recherche de soldats enfouis pendant un violent bombardement. »

- Est cité à l'ordre du régiment, Louis-Joseph Gardelle, sapeur brancardier, cl. 1910, au 2e génie, compagnie 17/1 : « Très courageux. Les 17 et 30 avril, est allé relever des camarades blessés, dans une zone violemment bombardée, et les a rémenés au poste de secours sous un feu violent d'artillerie. » - Est cité à l'ordre du régiment. Louis Bé réservés à sa classe ancienne.

Pacu'té des Sciences Ont été reçus au certificat d'études supérieures de botanique · M. Robert, Mile Ard.

FAITS DIVERS

Est-ce un Meurtre?

Le 13 juillet, dans l'après-midi, des agents de la paix trouvaient, rue Bergeret, un homme inanimé étendu sur le trottoir, et le faisaient transporter à l'hôpital St-André. Cet homme y est décédé le 17 au matin. Son identité a pu être établie : c'est M. Faustin Blessières, cinquante-trois ans, laveur de voitures, domicilié rue Sanche-de-Pomiers. M. Abadie, commissaire de police du hultième arrondissement informé du fait detième arrondissement, informé du fait, de-manda l'autopsie du cadavre; celle-ci ayant prouvé que M. Bessières était mort des sui-tes de blessures, le sous-inspecteur Barsac et sa brigade ont été chargés de faire une L'affaire a été mise entre les mains de M. Coustou, juge d'instruction.

Fatale Imprudence

Lundi soir, M. François M..., mobilisé dans une usine de guerre, rencontrait un militaire en traitement, paraît-il, à l'hôpital du cours Saint-Jean. Après s'être suc-cessivement offert plusieurs « tournées », rés seulement par une encolure
cessivement offert plusieurs «tournées»,
l'idée vint aux deux amis d'aller faire une
partie de canot. Malheureusement, la vole
qui les portait prenant l'eau, ils coulèrent
en face de la gare de Brienne. Nos deux
amis essavèrent bien de regagner la rive à
la nage, mais le militaire, pris de congestion, sans doute, disparut sous l'eau sans
pouvoir être secouru.

Le soldat, dont on ignore l'identité, était

rés seulement par une encolure

Huit concurrents ont pris part au Prix de
Pau Tragédie, aujourd'hui fort bien pilotée
par O'Neill, a mené jusqu'en face, où elle
se laissait un instant dépasser par Boucan,
pour redevenir leader au commencement
de la montée. Son train jetait le désarroi
dans le peloton qui se trouvait bientôt hors
d'état de lui disputer la victoire. Les places
d'homeur revenaient à Monastery et à
Victor-Hugo.

LA PETTE GINUITUE

Coups de Couteau

Dimanche, dans la soirée, deux chauffeurs d'un navire amarré aux appontements de Bassens, qui étaient descendus à terre, se prenaient de querelle. L'un d'eux, un nègre, B.-K., fonçant subitement sur son adversaire, lui aurait porté onze coups de couteau, puis, se mettant à courir comme un fou, il alla se constituer prisonnier au poste de police le plus proche.

Le blessé, qui n'est pas dangereusement atteint, après avoir été transporté dans un hôpital militaire, a été ramené à Bassens pour être interrogé. L'autre chauffeur a été écroué.

Broyée par un Train

Dimanché après-midi, une jeune fille de 19 ans, Mlle Marguerite Barsac, domiciliée à Bordeaux, employée à l'usine de Croix-d'Hins, pénétrait en gare de La Teste par la petite vitesse, au moment précis où le train se dirigeant sur Bordeaux s'ébran-lait. La jeune ouvrière se précipita et, mal-gré les efforts du chef de gare et d'un em-ployé de la Compagnie l'imprudente parloyé de la Compagnie, l'imprudente par-int à s'accrocher à la main courante d'une coiture du train et à sauter sur le marche-ied. Mais, avait-elle mal calculé son élan ou avait-elle mal saisi la barre de fer? On la vit lacher prise et s'abattre entre deux vojtures. Le lourd convoi passa sur le corps de la malheureuse. La mort fut ins-tantanée. Le corps a été provisoirement déposé dans la salle d'infirmerie de la gare. Le constat de décès a été dressé par M. le com-missaire de police de La Teste.

PETITE CHRONIQUE

Les sacs à main.— Lundi soir, Mª Pisani-Bastide, pianiste au Théâtre-Français, rentrait à son domicile, rue Lachassaigne, lorsqu'en passant à l'angle de la rue Judaique et des allées d'Amour, elle fut assaillie par un individu inconnu, qui lui arracha des mains son réticule contenant une somme d'argent et divers objets, et prit la fuite. me d'argent et divers objets, et prit la ruite.

Entre amis. — Lundi après-midi, Hannicke ben L..., garçon de café, qui travaillait dans un restaurant, en compagnie de deux collègues, a déclaré qu'il avait été frappé et blessé à la tête par eux. Ses agresseurs, qui se seraient ensuite sauvés de l'établissement, auraient retrouvé Hannicke ben L... dans la soirée, cours de l'Intendance, et l'auraient frappé de nouveau. On a arrêté: Jean P..., quinze ans, apprenti, et René O..., treize ans et demi, pour vols à l'étalage d'un magasin de nouveautés de la rue Sainte-Catherine. —Jeanne B..., couturière, sous l'inculpation de vol de divers objets, commis, lundi après-midi, au préjudice d'un magasin du centre.

CHRONIQUE DU PALAIS

Cour d'Assises de la Gironde Présidence de M. le conseiller SAILLARD Deux Coups de Feu

Suite et fin de l'audience du lundi 23 juillet. Les témoins entendus, M. l'avocat général Zambeaux requiert condamnation sans s'opposer à l'écart de la circonstance aggravante ni à l'admission des circonstances atténuantes.

Me Chancogne supplie les jurés d'aller jusqu'au pardon absolu.

Son éloquent appel est entendu. Le verdict est négatif : Pontac, acquitté, est remis La session est close.

SPECTACLES

SOIREE DU MARDI 24 JUILLET BOUFFES CASINO D'ETE. — A 8 h. 15: « Tou-jours à Ciel ouvert! » (revue), avec Prince Rigadin et « Le Tricaballae ». ALHAMBRA-THEATRE, - A 8 h. 15 : • C'est THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h. 30 : Cinéma, avec les Minstrels

Les Sports à Bordeaux

HIPPISME Epreuves de Sélection du Bouscat

Un soleil resplendissant dans un ctel uniformément bieu d'azur a présidé mardi matin à la troisième journée des épreuves de sélection du Bouscat. Il y avait un peu plus de monde que vendredi dernier, ce qui ne veut pas dire qu'il y avait foule. Tous nos grands éleveurs de la région étalent à leur poste et de nombreux officiers permissionnaires déambulaient en causant sur les sionnaires déambulaient en causant sur les vertes pelouses du pesage M. Des Cordes avait repris ses fonctions de starter. Le Prix de Lormont (à reclamer) n'a pré-senté qu'un intérêt relatif. La partie s'est

circonscrite de très bonne heure entre Pagodine et Bisette, bien parties au lever des
rubans Le-Cedron, au baron Maurice de
Nexon, qui avait perdu quelque terrain au
départ, a bien essayé de rejoindre les leaders; il n'a pu y parvenir et a dù se contenter de la troisième place.
Code, un joli poulain alezan, par Condé
et Jeannette, à M. Th. Ducos, a renouvelé
et avec la même aisance, dans le Prix de
Libourne, réservé aux anglo-arabes, son
succès du Prix de Saint-André-de-Cubzac.
Resté en seconde position pendant tout le
parcours, Code a passé en tête au premier
appel de son jockey pour l'emporter sans
lutte devant Doudou et Daisy-Cutter séparés seulement par une encolure
Huit concurrents ont pris part au Prix de circonscrite de très bonne heure entre Pa-

tion, sans doute, disparut sous pouvoir être secouru.

Le soldat, dont on ignore l'identité, était blessé à un pied et marchaît avec des béblessé à un pied et marchaît avec des béblessés à un pied et marchaît

d'Ambarès des quatre rivaux qui lui étaient opposés; il a gagné avec autant de facillté que dans le Prix de Moutchic.

Malgré sa belle allocation de 5.000 fr., le Prix de Nice n'a été disputé que par six partants. Les faveurs du public se portajent particulièrement sur Clafouti, dont on se rappelait encore la belle performance du Prix de Saint-Médard, mardi dernier. Le poids et la distance n'étaient plus les mêmes. Le poulain du baron Maurice de Nexon, quoique ayant eu une course à sa convenance, a succombé, non sans une vaillante résistance, devant la persévérance et le courage de Pétrograd-II, sur lequel Floch a couru une de ses meilleures courses. Les deux chevaux ont galopé de conserve jusqu'à la distance, où le cheval de M. Bidot prenait un avantage qui s'accentuait jusqu'à la fin. Ces deux superbes poulains joueront la belle vendredi prochain, dans le Grand-Prix des Trois Ans du Midi, à moins qu'ils ne soient mis d'accord par Yatagan, si ce dernier se présente au start.

Après un match insignifiant dans le Prix de Cubzac entre Ostende et Bru, enlevé dans un canter par le cheval de M. D. Guestier, Expiation, confirmant ses performances antérieures, a gagné de deux bonnes longueurs le Prix d'Arveyres, malgré un départ qui avait paru compromettre ea chance. Son jockey, C. Salamagnou, s'est montré très sage; il a rattrapé progressivement le terrain perdu, et dès qu'il rejoignait les deux leaders Amourade et Monbines, tout était terminé; il les réglait avec une maëstria impressionnante.

bines, tout était terminé; il les réglait avec une maëstria impressionnante.

Voici les résultats détaillés des épreuves

Voici les résultats détaillés des épreuves :
PRIX DE LORMONT (à réclamer), 1,600° fr.;
1,500 mètres environ. Seize inscrits; huit partants : 1, Pagodine (Mac-Gee), à M. Dupin; 2.
Bisette (Floch), à M. Joseph Baron; 3. Le-Cédron (Bouillon), au baron Maurice de Nexon.
Non placés : Sans-Reproche-II. Père-la-Victoire, Olive-Oil, Chinchinette, Côte-d'Ivoire.
Gagné de trois quarts de longueur; le troislème à une longueur.
Durée : 1'37" 3/5.
PRIX DE LIBOURNE (angle-rebes) 2000 fr. Durée: 1'37" 3/5.

PRIX DE LIBOURNE (anglo-arabes), 2,000 fr.;
2,000 mètres environ. Onze inscrits; huit partants: 1.Code (Tronqua), à M. G. Ducos; 2.

Dondou (Cristobal), h M. Britis: 3. Daisy-Cutter (Floch), à M. Ch. de Salverte.

Non placés: Le-Chananéen, Inoubliable, Virgile-II, Dévelne-II, Iman-III resté au poteau.

Gagné d'une longueur; le troislème à une encolure.

Durée: 2'18".

PRIX DE PAU 2000 frances 2000 mètres en

PRIX DE PAU 3,000 francs, 2,200 mètres environ. Trente-cinq inscrits; huit partants: 1.
Tragédie (O'Neill), à M. Maurice Labrouche;
2. Monastery (Chanceller), à M. Sydney-Pratt;
3. Victor-Hugo (Rey), au comte de Lastic Saint-Non places: Esope, Ell, Hue-Dada, Cordes, Boucan.
Gagné de cinq longueurs; le troisième à une longueur et demie.
Durée: 2' 27'' 1/5.

PRIX D'AMBARES (arabes purs), 4,000 francs 2,000 mètres environ. Neuf inscrits; cinq partants: 1. Djavid (Floch), à M. Gassedat; 2. Medje-II (Bourdely), à M. Comet; 3. Ben-Djtmour (O'Neill), à M. D. Guestier.
Non placés: Mendif, Nubar-Pacha.
Gagné d'une longueur; le troisième à deux longueurs.

Durée: 2'31".

PRIX DE NICE, 5,000 francs, 2,400 mètres environ. Vingt-cinq inscrits; six partants: 1. Pétrograd-II (Floch), à M. Bidot; 2. Clafouté (Bouillon), au baron Maurice de Nexon; 3. Lysa (Bourdely), à M. Lannelongue.

Non placés: Maxio, Serpette, Piein-Air.
Gagné de deux longueurs et demie; le troisième à cinq longueurs.

Durée: 2'55".

Durée: 2' 35".

PRIX DE CUBZAC (épreuve de haies, à réclamer), 1,500 francs, 2,500 mètres environ. Deux inscrits; deux partants: 1 Ostende (P. Kalley), à M. D. Guestier; 2. Bru (Mangou), à M. Pierre Magnen. Gagné de deux longueurs. PRIX D'ARVEYRES (épreuve de haies), 2,000 francs, 3,000 mètres environ. Seize inscrits, dix partants: 1. Expiation (C. Salamagnou), à M. Sydney-Platt; 2, Amourade (Costadoat), à M. Maurice Labrouche; 3. Mambines (Soubagné), à M. Daniel Guestier.

dney-Platt; 2, Amourante (Costantal), and ilurice Labrouche; 3. Mambines (Soubagné), M. Daniel Guestier.
Non placés: Dom-Vittozzi, Santemayor, Birra, Royal, Buzet, Fayolle, Xiloca.
Gagné de deux longueurs; le troisième à dix longueurs. Vendredi prochain 27 juillet, quatrième et dernière journée de la réunion du Bouscat.

10 TO JAGOS PES SAINS L'INDIGATEUR P. G

ETAT CIVIL DECES du 23 juillet Trifon Barroso, 14 ans, r. du Château-d'Eau, 73. Décès militaires

Albert Vantenat, 25 ans, soldat au 107e d'in-Jean Parage, 36 ans, soldat au 2e génie.

CONVOI FUNEBRE Mmo veuve François et petits-enfants prient leurs amis et connaissances d'assister aux obseques de Mme veuve CLEDES. mère de Mme veuve F. CANQUE,

leur mère, aleule et bisaleule, décédée dans sa quatre-vingt-treizième année, qui auront lieu le mercredi 25 courant. On se réunira à la maison mortuaire, 11, rue J.-de-Carayon-Latour, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme C. Pas-(aux armées), Mme L. Cristofol, née Trézeguet, et leurs filles; M et Mme J. Ducos et leurs filles, Mhe F Pascaud, M A Dupourteau les Mae veuve Antonin BIDET, née BAPSALLE, leur mère, belle-mère grand'mere, cousine et amie, qui aura lieu le mercredi 25 courant, à huit heures et demie, en son domicile, 9, rue Joseph-de-Carayon-Latour.

On se réunira à huit heures un quart La cérémonie religieuse aura lieu le même jour, à dix heures, en l'église paroissiale de Langra, où se fera l'inhumation.

Réunion à l'église.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Bontemps de Mensignac, Mile Gabrielle Bontemps de Mensignac, M. Camille Bontemps de Mensignac, ies familles Bontemps de Mensignac, Monbrun, de Laloubie, Grillon, Cauteau ant la douleur de faire part de la Couteau ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mile Gabrielle-Elisabeth BONTEMPS DE MENSIGNAC,
leur fille, tante et cousine, décédée le 23 juillet 1917, et prient leurs amis et connaissances
de leur faire l'honneur d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le 25 juillet, en l'église
Notre-Dame-des-Anges.
On se réunira à la maison mortuaire, rue On se réunira à la maison mortuaire, rue le Talence, 52, à neuf heures quinze, d'on le convol partira à neuf heures quarante-cinq. Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121. c. Alsace-Lorraine.

CONVO! FUNEBRE M. Ed. Ferrus, rela « Petite Gironde»; M. H. Boulet (front de
Monastir) et Mme, les familles Bocquiault, A.
Ferrus, Ch. Ferrus, veuve E. Ferrus, Vivey, Jozereau. Ed. Ferrus, M. Ferrus, A. Ferrus fils,
Auransan, E. Salerni, Mie V. Ferrus, E. Caby, I.
Degroote prient leurs amis et comnaissances
d'assister aux obsèques de

Mile Marguerite BOULET, leur nièce et fille adoptive, sœur, belle-sœur, nièce, cousine et amie, qui auront lieu mercredi 25 juillet, dans l'église Saint-Bruno. On se reunira à la maison mortuaire, rue Judalque, 270, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Mme veuve J.-E. Hartmann, ses fils, les familles Ehret et Hartmann, leurs parents et amis ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. J.-E. HARTMANN,

décédé à Dakar (Sénégal), le 7 juillet 1917 Une messe sera dite pour le repos de son âme vendredi 27 juillet, à neuf heures, à Saint-Michel. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme Emile Castagnet et leurs enfants, M. et Mme L. Cazaubon et leur fille remercient blen sineèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mile Solange CASTAGNET,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureu-se circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à neuf heures le jeudi 26 juillet dans l'égilse Sainte-Eulalie sera offerte pour le repos de son ame. Pompes funèbres générales 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve Mercadié et Muo Jeanne Mercadie remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsè-

Mile Marguerite MERCADIE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le jeudi 26 courant dans l'église Saint-Bruno à huit heures pour le repos de son âme. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. Eugène Thermes, procureur de la République à Halphong; M. Maurice Lubbert, maire de Bassens; Mme Maurice Lubbert, Mme Henri Lubbert, Mme Georges Pougnet, le docteur Martir du Magny, médecin-chef à l'hôpital de Talence; Mme Martin du Magny, Mme Marie Lentz, M. Emilien Thermes (Hanol), les familles Thermes (de La Guadeloupe), Thermes (de l'Indochine), M. Plerre Martin du Magny, médecin auxiliaire (au front), M. Henri Thermes, magistrat; Mme Henri Pougnet et see enfants, Mme Louis Vendercruyce, M. Robert Vandercruyce, M. et Mme Roger Vandercruyce et les familles Joseph Laporte, Michel Saint-Just, Gibet, Sénac et Leperche remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Eugène THERMES, née Suzanne LUBBERT, ainsi que toutes celles qui leur ont fait par-venir des marques de sympathie, Messe: 26 juillet, 9 heures, église de Bassens,

Pompes funèbres générales 121, c. Alsace-Lorraine. EXPOSITION SERVAN Joaillier Orfèvre

COUTELLERIE argent, fvoire, nacre, corne, ébène.

Ses Dangers pendant l'Eté Pour la majorité des personnes qui souf-frent de Hernies, Efforts, Descentes, etc., été est la saison terrible. C'est l'époque où sous l'influence de la chaleur et de la transpiration la tumeur gonfle, s'alourdit, s'enflamme et s'ulcère, où les complications de tous genres survien-nent, compromettant toute amélioration et

amenant un surcroît de souffrance. Aussi est-il de toute nécessité pour les her-nieux et surtout pour les travailleurs, de s'assurer le concours d'un appareil vralment perfectionné qui les mette à l'abri de tout Seuls les nouveaux Appareils Pneumatiques Imperméables et sans ressort inventés par M. A. CLAVERIE, le grand Spécialiste de Paris, procurent immédiatement ce bienètre et ce soulagement définitif, quels que soient l'âge et l'ancienneté de l'affection. halades et nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui souffrent de se

M. A. CLAVERIE recevra de 9 h. à 4 h. a Saintes, jeudi 26 juill., bôt. des Messageries. Royan, vendredi 27, hôtel de la Croix-Blan-Angoulême, dimanche 29 et lundi 30, hôtel

Barbezieux, mardi 31, hôtel de la Bouled'Or (jusqu'à deux heures). Périgueux, mercredi 1er août, hôtel des Messageries
Nontron, jeudi 2, Grand Hôtel.
Ribérac, vendredi 3, hôtel de France.
Bergerac, samedi 4, Grand Hôtel.
BORDEAUX, dimanche 5. lundi 6, mardi 7
et mercredi 8, Grand Hôtel des Sept-Frères, 36, rue Porte-Dijeaux.
Blaye, jeudi 9, hôt. du Médoc, de 11 h. à 4 h.
Libourne, vendredi 10 hôtel de France.
La Réole, samedi 11 Grand Hôtel.

Le «Traité de la Hernien, par A. CLAVE-RIE, et le «Livre d'Orn des preuves de guérison sont envoyés gratuitement et discrètement, sur demande, à M. A. CLAYERIE, 234, Faubourg-Saint-Martin — PARIS.

RASOIR VICTOR, 10 FR. Rasoir de sureté triplement argenté, avec 12 lames, franco, 10 fr. 25. Fliffier, constr., 38, Rivoli. Paris (4. Demander tarif gros Lampes électriques de poche, Pierres à briquets, etc.

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU Le Gérant G. BOUCHON MANGUE IMPRIMÉRIE GOUNOUILHOU Rue Guiraude, 11. Bordeaux

Le Fer Nuxaté augmente les Forces

des personnes délicates à raison de 200 0/0 en dix jours, déclare un médecin bien connu Bien des gens souffrent pendant des années,

attribuant leur mal à une affection ner-veuse de l'estomac, du foie ou des reins, alors qu'en réalité leur état maladif provient tout simplement d'un sang appauvri, dépourvu de fer. Com-ment s'en rendre compte.

appauvi, dépouvu de fer. Comment a'en rendre compte.

Paus. — Le docteur Bourgey, le spécialiste bien connu, dit, dans une de ses récentes conférences : Si on analysait le sang de tous les malades, on serait certainement surpris de constater que, pour la plupart, le mauvais était de leur santé provient d'un sang appauvri. Dès que du fer est restitué à leur organisme, tous les dangereux symptomes disparaissent. En l'absence du fer, le sang perd sa force d'assimilation qui consiste à transformer les aliments en cellules vivantes, et, dans ce cas, la nourriture absorbée ne profite pas.

Dans ces conditions, c'est pure folie de prendre des stimulants, des narcotiques ou des drogues quelconques qui surexcitent pour un moment seulement les forces vitales, peut-être au détriment de votre vie pour l'avenir. Ne vous inquiétez pas de ce que l'on vous dit : jugez par vous-même, et, si vous n'êtes pas bien portant, si vous n'êtes pas bien portant, si vous n'êtes pas fort, tentez l'expérience suivante : met lez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail ou pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de 30 centigrammes de fer nuxaté, trois fois par jour aprèn les repas, pendant deux semaines. Faiter alors un nouvel essai de vos forces, et constatez ce que vous avez gagné.

Don peut préconiser les nouveaux remèdes et leurs miracles, mais au fait, il n'y a rien qui vaille le bon vieux fer pour rendre aux joues leur couleur de santé et régénérer les tissus. Le fer est, en effet, le grand reconstituant du système nerveux de l'estomac et du sang. Le seul désagrément, jusqu'ici, était que les anciennes préparations ferrugineuses, telles que : élixirs, sirops, teintures, vins, pilules, etc., contenant du fer inorganique, altéraient les dents, brouil laient l'estomac et s'assimilaient peu ou pas; pour ces raisons, elles faisalent plus de mai que de bien. Mais, avec la découverte des nouvelles formule compliqué ou un remède su me spécialité à formule compliqué ou un remède ou un remède su pre la docteur Bourgey. n'

Sants sont presque immédiats.»

Nota. — Le Fer Nuxaté, recommandé plus haut par le docteur Bourgey, n'est pas une spécialité à formule compliquée ou un remède mystérieux, mais est bien connu des pharmaciens, et ses éléments jerrugineux sont très souvent prescrits par les médecins les plus réputés du monde entier. Le pharmacien préparateur du Fer Nuxaté a une telle confiance dans sa valeur qu'il offre de vous rembourser votre argent si, en dix jours, vous n'avez pas au moins doublé vos forces. Le Fer Nuxaté se trouve dans foutes les bonnes pharmacies, a Bordeaux, notamment dans les maisons sui vantes : Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; pharmacie Sautarel, 20, rue Sainte-Catherine; pharmacie Saint-Projet, place Saint-Projet.



MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 23 juillet

Espèces Ame tes for les 50 kilos poids mort) .. 453 339 160 165 155 160 150-155 100-170 170 119 140 345 135 140 130 135 85 150 Moutons. 11.170 994 210 215 205 210 209 205 155 220 MARCH & AUX BESTIAUX DE CENON Du 23 juillet.

Amenés Vendus Prix par tête 11 11 | 11 | 120 qté, 35 a 501; 20 20 a 30 6 | 6 | 120 qté, 40 a 551; 20 30 à 40 Génisses.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE MARCHE DE PARIS-LA VILLETTE

Paris - La VIIIette, 23 juillet.

Bœufs. — Amenés, 2,151; Invendus, 69. Ire
qualité, 3 fr. 60; 2e qualité, 3 fr. 30; 3c qualité,
2 fr. 92. Prix extrêmes : de 2 fr. 44 à 3 fr. 88.

Vaches. — Amenées, 1,691; invendues, 137. Ire
qualité. 3 fr. 60; 2e qualité, 3 fr. 26; 3e qualité,
2 fr. 90. Prix extrêmes : de 2 fr. 14 à 3 fr. 80.

Taureaux. — Amenés, 253; invendus, 4 ire
qualité, 3 fr. 32; 2e qualité, 3 fr. 04; 3e qualité,
2 fr. 82. Prix extrêmes : de 2 fr. 50 à 3 fr. 42.

Veaux. — Amenés, 2,268; invendus, 68. ire
qualité. 4 fr. 25; 2e qualité, 3 fr. 75; 3e qualité,
3 fr. 25. Prix extrêmes de 2 fr. 85 à 4 fr. 45.

Moutons. — Amenés et vendus, 10,991. Ire
qualité, 4 fr. 76; 2e qualité, 4 fr. 36; 3e qualité
3 fr. 75. Prix extrêmes de 3 fr. 20 à 5 fr. 10.

Porcs. — Amenés et vendus, 3,323. Ire qualité, 5 fr. 10; 2e qualité, 4 fr. 91; 3e qualité,
4 fr. 72. Prix extrêmes de 4 fr. 85 à 5 fr. 16.

Marché actif en toutes catégorles de dimaux Marché actif en toutes catégories d'almaux Les apports ne sont pas importants, et comme la demande est très suivie, notamment de la part de nombreux acheteurs du dehors, les prix ont subi sur toute la ligne une hausse qui est de 10 centimes sur le gros bétail, de 5 centimes sur les veaux, de 6 à 10 centimes sur les moutons et de 10 à 12 centimes sur les porcs.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 23 juillet

Huile de lin. 318 fr.

MARCHE AUX MÉTAUX Cuivre. — Comptant, 125 livres; à trois mois Etain. — Comptant, 239 livres; à trois mois, 236 liv. 10 sh.

Plomb. — Comptant, 30 liv. 10 sh.; livraisos 6loignée, 29 liv. 10 sh.

PRODUITS RESINEUX Essence de térébenthine. — Soutenue. — Dis-ponible 56 s., vendeurs; juillet-août, 56 sh. 3 d., septembre-décembre, 57 sh. 6 d.; janvier-avril 58 sh. 9 d. Résine. — Disponible, 32 sh. 9 d.

alimentaire, c'est la constipation et ses consequences funestes : teint

Pilules Digestives Foster

jusqu'à ce que les selles soient régulières, vous ne tarderez pas à

retrouver l'appétit et un teint frais, indice d'une honne santé. Les PILULES DIGESTIVES FOSTER, agissant sur l'estomac, le foie et les intestins, n'ont aucune action sur les reins, de même que les Pilules Foster pour les reins (3 fr. 50 la boîte; 19 fr. les six boîtes, impôt compris) agissant sur les reins et la vessie, débarrassent le sang de l'acide urique et des déchets de la circulation et n'ent aucune

Le Plus Populaire des Remèdes

LE PLACON DE 50 Pilules NOUVEAU CONDITIONNEMENT ADOPTÉ LE 1911 JANVIER, 1915. 7 fr. les six. Pilules Digestives

Ou franco par la poste PHARMACIEN

PARIS (17%).

Force, Lumière M.FONTANAUD 91 bis rue Ste-Croix Bordeaux Spécialité de Rebobinages ous systèmes, continu, altern VENTE, ACHAT, LOCATION

STÉIN perferrespondence en f2 leçces
40'80 l'une. Réwaltat aftr.
8 rochaure et 1" legon 0'70
800[Ett 878m08RAPHIQUE
6000 DE BORDE AUX.15. rue Prévaté

RIDEAUX TOLE ONDULES VOLETS, PERSIENNES FER RIDEA UX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, rue Sainte-Catherine, 102 Vente de Chevaux et Mulets Le lundi 30 juillet 1917, à 14 h., quai de Paludate, à hauteur du numéro 16, à Bordeaux, il sern procédé par le Receveur des Dé-maines, à la vente aux enchè-res de

8 Chevaux et 2 Mulets réformés au Dépôt de remonte de Mérignac. Droit de préférence réservé aux agriculteurs, entreprises de ba-tellerie et mariniers. Voir l'af-fiche Prix payable comptant, 5 % en sus.

AVARIES D'EAU DOUCE Lundi 30 juillet 1917, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, il sera
vendu par le ministère de M.
Géo. GUFFLET, courtier assermenté, aux Magasins généraux
de Bacalan, 176, rue Achard,
Six caisses Mercerie, Fourrures,
Articles de Mode.
S'adresset au courtier vendaux S'adresser au courtier vendeur, 4, place Gabriel.

CHEMINS DE FER DU MIDI

Worms & Cie Avis de mise en charge Le s's' «X...» chargera inces-samment pour Nantes, Brest, le Havre, Boulogne et Dunkerque S'adresser 7, allées de Chartres.

PORTRAITS D'ENFANTS LORIAN, 11, rue Dauphine. Bx Grands Portraits primes.

NAVIRES TOUS TONNAGES LE MAREC, agent maritime Tréguier (C.-du-N.).

Transmission met., 50 x 60 ou 70 demandée OUROELLES, 8, r. du Noviciat A louer quelq. jours par semaine on demande grandes quantities toutes essences. Ecrire Lactonduit. S'ad. 12,r.Jules-Steeg,Bx | BOIS DE CHAUFFAGE | SEMI-FIXES. Deux semi-fixes | Weyher Richemond de 50 et |
100 HP, état neuf, timbrage 12 | kilos, disponibles dans le Midited, Agence Havas, Bordeaux. | Ecr. Dufour, matériel, Vichy.

-JUBOL-GYRALDOSErééduque l'intestin



• Mouss que jaman des medran recourir, chez les constipés, aux purgatits, pas mause sus lexauls ordinaires, encore moins aux lévements. La rédecation intestinale par le Judol apparent alors tellement sepérieure aux anciennes méthodes dexonération de l'intestin, qu'alle dett es substituer à toutes: denc il faut juboliser les récidivistes de la constipation. • D' Périchon, D' PÉRICHON, de la Faculté de Médecine de Lyos Ancien interne des asiles.

VIEUX PAPIERS Emile RECHE, N. C. rue de Kater, 65, Bdx, tél. 20.50, pale toujours la plus cher les vieux papiers. Destruction im-médiate. Ne rien yendre sans le consulter.
Acheteur des archives des principales administrations de Bordeaux et d'Angoulème.

Pour le détail de ces modifi-cations, s'adresser aux chefs de AUTO à v. torpédo 2 pl., 4 cyl., A parfait état, 296, r. Judalque. AUCUN ENNUI! AUCUN SOUCI! mach. à écrire dep. 10 fr. p. mois, garantie réelia INTER-OFFICE, 58, allées de Tourny. Tél. 9-6i. DON JARDINIER avec référen-ces pour château 20 kilomèt, environs Pau, logé. G. Philippe, industriel, château de Ste-Marie, a Igon, par Coarraze (B.-Pyren.)

> PRETS SUR Tes GARANTIES
> 18, rue Condillac, 18, Bdx ON DEMANDE ouvrier patis-sier. Fuzeau, La Rochelle. A V. chevaux tr. doux, av. cart et garties, Ec. Latriloterie, Royan ON demande menage vigneron. Ecr. ETHY, Ag. Havas Bdx.

60 fr. Auto-Ecole Brevet garanti, 296, r. Judalque, angle boulev. Tél. 39-64, Bordx. 110 'Ph' VIN ROUGE EXTRA. VINICOLE NOUVELLE J'achète Bouteilles bordelaises 0 fr. 42 pièce, prises domicile. Cle Gle Bdx authent., Bourg-sr-Gee

Bouteilles bordelaises achetées or42, prises à domicile, GIRY, c. Balg.-Stuttenberg, 78. Tél. 110. A V. lot import bouteilles vides, 23, r. Duplantier. Guichard Acide tartrique Suls vendeur. Ecrire à BADA, Agence Havas Bordeaux. CUVES à vend. très bon état; 1 de 250 hectos, 2 de 250, 1 de 1,100; château des Fines-Roches,

PRESSOIR à v. très grand, pr maie en ciment Ec. chât. Bonnet, par Branne (Gde) OUVRIERS DE CHAI deman-dés, 21, quai de Brienne, Bordx. Bons salaires. On demande auto fermée Pan-hard 10 HP préf., 2 ou 4 pla-ces. Ecr. Reno, Ag. Havas, Bdr.

ON dem. à acheter maison très conf. av. jardin, proxim. ph. Tourny. Ec. Bertran, Havas, Bx. Dame hon. dde ait. gouve, dame cie, ger. ref. Ec. Lubec, Havas, Br Mobilier bureau, cof.-fort, dem. Ecr. Eyrot, Ag. Havas, Bdx. Bibliothèque 3m chêne à ven-dre. Ecr. Fat, Ag. Havas, Bx.

WENDRE ou louer long ball très belle propriété rapport et agré-ment près Cognac. Bols, prairies, terres, chute d'eau, beaux om-bragas, libre tout de suite. Mes-nard, & r. du Temple, Cognac.

ON DEMANDE aide comptable ayant délà tenu poste similaire. Ecrire avec âge et prétentions Abès, Ag. Havas, Bordx.

ON DEMANDE représentant dépositaire bien introduit allmentation. Ecr. Bouillon Zanzi, Paul Guibert, 84, rue Manin, 84, Paris.

ON DEMANDE FAMILLE

A ler ctre 5 p. 650. Ec. Or, Havas, Bx TOURNEURS, AJUSTEURS de CHEVAUX CAUD, Libourne, Restaurant-Meublé, situat. unique, centre. On se retire. Bénéfice 20,000 fr. p. an, sacrifié à 10,000 fr. Ec. Jacket, Havas, Bx.

Ponette seule ou attelée, tr. joli équip. p. dame ou enf. 50, rta Médoc, Bouscat. On rach. en nov. ACHAT de meubles, 1, r. Prosper

et cicatrisant

A V. Mais. 17 et. pr. r.St-Genes, terais auto 8 HP. Ache-et. Pres. Ec. Nathon, Havas, Bx. VENDRAIS torpédo 12 HP. Ache-rue du Mirail, 22, Bordeaux. ON DEMANDE jeune homme ou opérations douane et régie. Ma Louiset, 42, rue Tourat, 42, Bdx.

DAME comptable demandée étu-de Me DESPUJOLS, notaire.

Constipation

MAUVAISES DIGESTIONS, MIGRAINES, MAUX de TÊTE Les renvois, gaz, glaires, aigreurs, crampes et sensation de pesanteur au creux de l'estomac, migraines, maux de tête, proviennent de mauvaises digestions. Si, avec cela, le soie a perdu son activité et qu'un intestin inerte ne rejette plus régulièrement les déchets du bol

jaune et faiblesse qui vous conduisent à l'anémie, prenez alors les

TONI-LAXATIVES, ANTI-BILIEUSES

influence sur les organes de la digestion. Méflez-vous des remédes universels dits Infailibles contre tout. Les Spécialités Foster, créées et étudiées pour des maladies déterminées, remplissent exactement leur but.

Toutes Pharmacias impôt compris.

H. BINAC 25, Rue Saint-Ferdinand

ON DÉSIRE emprunter 20,000 francs, garanties hypothécaires sur château
pt propriétés valeur 250,000. Ecript HYDEL, Agence Havas, Bdx.

A LOUER je étage app³ av.

6tage, 10 p., eau, gaz, électr., c.
Victor-Hugo (Maison Dorée), Bx.

Victor-Hugo (Maison Dorée), Bx.

CHAUFFEUR auto ou cam. deb. Ecr. Jean, 79, rue Leyteire, Bdx. CONTREMAITRE capable, bon-nes réf., demandé par maison de conserves de NANTES, Ecr. à P. V. X., Agence Havas, Nantes.

ATLAS 21/2 Ateliers LIVRALOON IMMEDIATE BORDBAUX HORLOGERIE de la MARINE 31. Rue Esprit-des-Lois, 31 — BORDEAUX
22 MONTRE-BRACELET, Echappement à AHCRE sur RUBIS 26
31. Rue Cadran lumineux, au Sel de RADIUM 26
MONTRE marchant 8 jours; métal 20 fr., argent 30 fr.
HAUTE PRÉCISION — GARANTIE ABSOLUE
Chronomètres et Montres tous Genres — Catalogue franco
ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

Venez voir FABRIQUER les

Représentants sérieux demandés.

Auguste DUCROS, 28, rue Massicault, à TUNIS

MAISON FONDEE EN 1889. La Maison garantit sur facture la pureté de ses huiles. MARIAGES SÉRIEUX - NOMBREUX PARTIS.

IMPUISSANCE

par les GLANDUL WIRRILL - 10.35 (ce) Notice fo. Laboratoires LEBRE, B' Gambetta 147-2 NICE Syphilis, Blennorragies, Métrites.

Ulcères, Eczéma Variqueuses travaillent. TRAITEMENT YESETAL a D' WOLF

Moteurs electriques SAVON • Le Pliant •, par cais-se de 50 k., 106 fr.; de 100 k., 210 fr. franco votre gare, mandat-poste d'avance. Savon-nerie PROVENCALE, MARSEIL-LE · SAINT - JUST. Téléphone 509

le mardi 31 juillet 1917, à 1 h., Vaste corps de bâtiments, 2 éta-ges et sous-sols, à Bordeaux, rue Tastet, 9 à 13. Conten. approx. 790 mq. M. à p.: 75,000 fr. Me Ri-Richard, av. col. On visite tous les apr.-midi, dimanches except, VENTE PUBLIQUE

d'Articles de Mode

Le public est informé qu'à partir du le août prochain des modifications seront apportées à la marche des trains de voyageurs sur les lignes ci-après : Bordeaux-Saint-Jean à Cette. Castelnaudary à Rodez. Agen à Tarbes.
Bordeaux-Saint-Jean à Irun et à Arcachon.
Toulouse-Matabiau à Bayonne. Pour le détail de ces modifi-

Usine LATASTE

mandez guérison à l'Abbé MAZEL rus Agathoise, 30, Toulouse.

que toute fem-Excellent me doit avoir produit non sur sa table de toxique décongestionnant antileucombéi que, résolutif

Exigez la Qdeur très agréable. Usage orme nouvelle continu très en comprimés. économique très rationnelle Assure un et très pratique bien-être réel. L'OPINION MÉDICALE : Bn résumé, nos conclusions, basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose, sont que nous conseillons tempers con en ploi dans les nombreuses affections de la femme, toet es échérment dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urêtrite, la métrite, le salpingite et en toutes circonstances nous rappelant l'adage bien connes. Le santé générale de la semme est faite de son hygière intime.

Chef du Laboratoire des timpires Civils,
Directeur du Bureau Municipal d'Hrgiène de Vichy Toutes pharmacies et Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes Paris. La botte franco, 4 rr. 50; le double botte, 6 francs. DEMOISELLE bonnes aptitudes de commerce désire place de vendeuse, gérance ou demoiselle de compagnie. Sérieuses références. — Eorire Jeanne, 3, place Nansouty, 8, Bordeaux.

Donaite seule ou attelée, training

AVIS. Mm. Desportes, 70, rue Judalque, a vendu son magasin
de journaux à Mm. Chauveau,
25, rue Cornac, qui recevra les
oppositions jusqu'au 26 courant. DEM. une ouisinière pour restaurant, 56, r. Lafontaine, 56.

Jue femme bonne sténo-dactyle dem. Ec. Vigneau, Havas, Br. Carine de manioc, riz, ttes proves Lartigau, 16, r. Guiraude, Bdx.

A V. vis-à-vis, coupé doct, belle bombarde, r. Vergniaud, 33, Bx ON DEMANDE retoucheur ou retoucheuse pour l'ateller. Bons appoint. Se présenter ou écrire PHOTO LUMINA, 25, rue Sainte-Catherine, 25, Bordeaux.

A V. âne 6 ans, bon état, 210, r. de l'Ecole-Normale, Caudéran, Dame comptable demandée étu-

habitant ville d'eaux pour gar-der garçon de dix ans pendant la durée des vacances. Ecrire à la durée des vacances. Ecrire à mm Cost, Agence Havas, Bordx.

84. av. République, Caudéran, Gal CHIENS LOUPS OUVRIERES demandées par usine conserves ce, rue d'Armagnac, ce, Bordx.

Syphilis, traitées à l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE du SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. — Renseignements gratis et correspon-dance discrète. — Même Maison à Luca 17

20 TONNES pommes de terre géantes à fr. 22 les 100 kil. logés départ Saint-Malo. Livr. imméd. Ec. Thuring, Arcachon, duire soigner chev. S'adres.
14. r. Honoré-Picon, La Bastide.

Suis achet, de balanciers mach. On dem. j. homme 13 à 14 ans p.

Set demporte plèces pr chaussubureau. Rc. Naux, Havas, Bx.

res. Ecr. Théo, Ag. Havas, Bdx. EXPEDITIONS pour toutes diwrections sur mes wagons.
Ecrire RADIG, Ag. Havas, Bdx.

A VENDRE 2 appareils acetyiène avec tuyautage. Ecrire Laulan, Ag. Havas, Bordx.

Les meill. mach. le plus bas prix
comptoir, 29, rue Ste Catherine.

TRANSPORTS. Camion auto 5
tonnes transporterait mar.
chandises de Bordx aux envicomptoir, 29, rue Ste Catherine.

CHIFFONS. On demande deux bonnes ouvrières pour classage, 23, r. Duplantier. Guichard.

SCIE à ruban locomobile demandée. CASTAINGS, sage, 23, r. Duplantier. Guichard.

34, place Saint Esprit, Bayonne. A V. menues rognures cuirs cant charbon, 30 t. a 100 francs; 23, rue Duplantier, 23, Guichard.

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée) Clinique WASSERMAN 28, rue Vital-Carles, E ECOULEMENTS — Rétrécissements Traitement en une seance ON DEMANDE bonne nourrice. Texter, 11, r. Paulin, 11, Bx.

SOCIETE GUTENBERG 36 à 44, rue des Sabilères.

TOUJOURS LES MEILLEURES OCCASIONS se trouvent à l'Inter-Office. Grd choix machines à écrire toutes marq. 52, all. Tourny. Tel. 9.61

Savons de Marseille

FRET pour ANGLETERRE Prix très réduit suivant tonnage. Service régulier. S'adr LEETE et SON, 13, cm Tournon AISON démontable 3 p. à v Glmeaux, 5, all, Tourny, Bx

A V terrain industri, raccordi Malades abandonnés

Le Receveur des Domaines, BONNAL Etude de Mº ALAUZE, av. lic. à Bx, 16, pavé des Chartrons, VENTE AU TRIBUNAL